

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 115 (1979)
Heft: 17

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

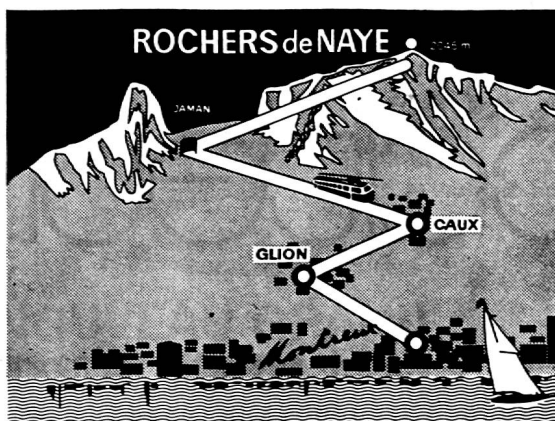
et bulletin corporatif

Le cri du pauvre monte jusqu'à Dieu, mais il n'arrive pas à l'oreille de l'homme.

F.-R. de LAMENNAIS.



Photo: F. A. Parisod



Panorama le plus grandiose
de Suisse romande 2045 m.

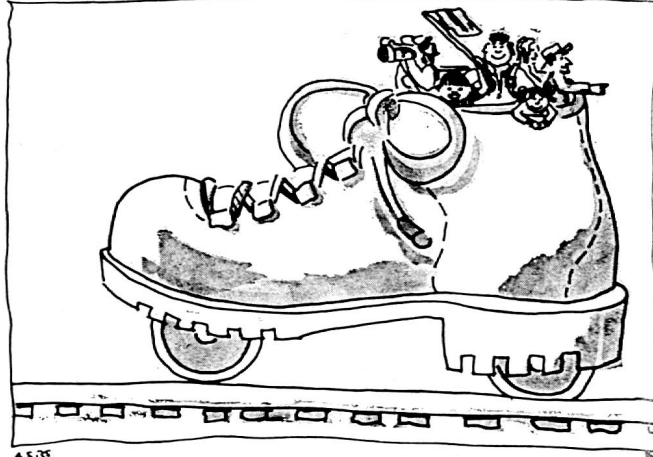
Nombreux circuits pédestres

Jardin alpin - Hôtel-restaurant

Film 16 mm couleur et prospectus à disposition

MGN

Chemin de fer
Montreux (ou Territet)
Glion - Caux - Jaman
Rochers-de-Naye
1820 Montreux Tél. (021) 61 55 22



Montreux - Les Avants/Sonloup - Château-d'Œx -
Gstaad - Zweisimmen - Lenk.

Nombreux circuits combinés train / télécabine / car /
marche.

Film 16 mm couleur et prospectus à disposition

MOB

Chemin de fer
MONTREUX-OBERLAND
BERNOIS
1820 Montreux Tél. (021) 61 55 22

L'Ecole suisse d'alpinisme La Fouly

(18 ans d'expérience — 39 guides patentés)
organise des cours d'initiation à la montagne subvention-
nés par Jeunesse + Sport
RÉGION SUISSE DU MONT-BLANC

COURS degré I (débutants)	Fr. 180.—
COURS degré II (avancés)	Fr. 190.—
COURS degré III (courses)	Fr. 220.—

(inclus guide, logement, nourriture)

Programme d'été 1979

Durée du cours: 7 jours
17 au 23 juin: degré I et II — 24 au 30 juin: degré I et II.
15 au 21 juillet: degré II — 5 au 11 août: degré II.
12 au 18 août: degré III.

En font partie des jeunes garçons et filles d'origine suisse
ou étrangère, dont les parents sont domiciliés en Suisse.
Age: 14 à 20 ans, c'est-à-dire classes 1959 à 1965.

Sur demande, et à partir de 20 élèves, de février en octobre,
des semaines de randonnées à ski et des semaines d'alpi-
nisme peuvent être organisées.

Ecole suisse d'alpinisme, 1931 La Fouly (VS), tél. (026)
4 14 44.

Le Signal de Bougy est ouvert du 1er mars au 30 novembre



Restaurant ouvert 7 jours sur 7, de 9 h. à 22 h.
Restauration chaude de 11 h. 30 à 14 h. 30
et de 17 h. 30 à 21 h.

Un but de promenade et un moment de détente pour toute la famille.
Salle pour banquets et réunions - Tél. 021/765930

TANZ- UND THEATERSTUDIO ALAIN BERNARD INTERNATIONALER SOMMERKURS FÜR TANZ, IN BERN — 16. - 28. Juli 1979

DOZENTEN: Micha Bergese, London — Alain Bernard, Bern
— Gisela Colpe, Berlin — Ev Ehrle, Zürich — Richard Gain,
New York — Fred Greder, Biel — Una Kai, Kopenhagen —
Susana, Madrid — Mila Urbanova, Prag

UNTERRICHTSFÄCHER: Ballett — Moderner Tanz (Graham
Technik) — Jazz-Tanz — Spanischer Tanz — Folklore —
Step — Atem- und Stimmübung — Rhythmus und Be-
wegung — Tanz-Komposition

VERANSTALTUNGEN: Tanz, Theater, Film

Prospekte, Auskunft und Anmeldung durch das Sekretariat
des Intern. Sommerkurses für Tanz, in Bern, Postfach 3036,
CH-3000 Bern 7

ÉDITORIAL	535
DOCUMENTS	
Sur les « pistes » de l'école	536
Sports et saisons...	539
Education physique et conditions défavorables de matériel	540
IL ÉTAIT UNE FOIS...	543
CÔTÉ CINÉMA	543
LECTURE DU MOIS	545
DES LIVRES POUR LES JEUNES	549
AU JARDIN DE LA CHANSON	553
CHRONIQUE MATHÉMATIQUE	554
AU COURRIER	559
DIVERS	561
LE BILLET	565

éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs):
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):

Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs):

Lisette Badoux, chemin des Cèdres
9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A.,
1820 Montreux, av. des Planches 22,
tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux
18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse Fr. 38.—; étranger Fr. 48.—.

L'un des documents du présent «Educateur» traite d'un aspect des actuels problèmes des pays en voie de développement: celui de l'éducation. Il est bien entendu que nous ne pouvons pas en quelques pages faire une étude très approfondie ne serait-ce que du plan éducatif. Cependant la lecture d'un document tel que celui qui est proposé peut donner matière à réflexion.

Au-delà des critiques si fréquemment formulées sur l'aide intéressée des pays riches aux pays pauvres (on donne d'une main pour reprendre de l'autre!) sur la bonne conscience du citoyen (cent sous pour les miséreux ça fait toujours un coin de paradis pas cher!) et qui ne font finalement qu'enfoncer des portes ouvertes (il n'est de pire sourd que celui qui ne veut entendre!), au-delà donc de ces ruades de nantis, le plus souvent sans effet, quelques constatations frappent l'esprit. La première a trait à l'analphabétisme qui maintient les masses dans la pauvreté, cette dernière impliquant toujours l'exploitation d'une majorité misérable (par une minorité détenant à la fois les rênes de l'instruction, du pouvoir et de l'économie). La seconde, par une antithèse singulière, laisse apparaître que l'alphabétisation amène toujours une certaine prise de conscience entraînant inmanquablement la violence, seul moyen d'action apparent permettant (ô paradoxe) d'accéder à la dignité humaine. Et enfin, dernière considération: toute une frange d'intellectuels plus ou moins proches des classes sociales les plus défavorisées subit les persécutions d'un pouvoir jaloux de défendre ses prérogatives et d'assurer sa propre pérennité.

Parmi ces défenseurs du peuple, les premiers martyrs sont les enseignants qui, appelés de par leur profession à vivre parmi le peuple ne peuvent tolérer l'avilissement dans lequel on se plaît à le laisser croupir.

Dès lors si l'action directe et personnelle pour défendre ces collègues est difficile, voire impossible, il reste toujours la possibilité de faire entendre ses arguments par l'intermédiaire d'associations telles qu'Amnesty International, la Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante (CMOPE) ou à la Fédération internationale des associations d'instituteurs (FIAI) auxquelles la SPR adhère. Pour certains les résultats d'une signature au bas d'une pétition peuvent paraître aléatoires, cela fait cependant plus avancer le «Jack Pot» que de rester à siroter son «Coca» devant «Jeux sans Frontières».

Il y a cependant une autre attitude constructive face aux drames du tiers monde, c'est celle que tout enseignant honnête doit avoir et qui consiste en une constante mise au courant de lui-même et de ses élèves. La sensibilisation de nos enfants me paraît être le premier pas efficace vers une résolution des problèmes des pays défavorisés; aujourd'hui la politique se vit à l'échelle planétaire et peut-être que demain la «conscience universelle» sera autre chose qu'un vocable de philosophes papivores.

Et puis qu'on ne vienne pas dire que les documents manquent! Il ne se passe pas de jours sans que les journaux consacrent leurs colonnes à l'Asie du Sud-Ouest ou à l'Amérique du Sud et TV et radio traitent régulièrement dans leurs bulletins d'information de l'Afrique ou des pays de l'Est.

Les programmes sont trop chargés? Allons donc! L'étude de l'histoire traditionnelle insiste suffisamment sur les douleurs et les errances périnatales de nos démocraties pour ne pas oser illustrer nos démonstrations magistrales par des faits actuels!

R. Blind.



Une cour de récréation jusqu'à l'infini...



Même pas de lit.
Heureusement y a le soleil...



Gavroche colombien.
La poésie en moins.



Déjà plus le regard d'une enfant.

SUR LES « PISTES » DE L'ÉCOLE

Si vous entendiez tout-à-coup, dans une classe romande, un enseignant ordonner à ses élèves de se mettre en costume de bain pour la leçon de mathématiques, vous vous penchiez avec sollicitude sur sa santé nerveuse en évoquant le stress engendré par une société en-perpétuelle-mutation, la perte d'identité de l'homme dans l'anonymat-d'un environnement-bétonné-et-inhumain — ou alors, si vos options pédagogiques vous tourmentent vers une autre école, vous jubileriez à l'événement d'un enseignement résolument déstructuré où la natation et le calcul se fondent harmonieusement en une activité cadavérique vivifiante...

★ ★ ★

Cette scène, pourtant, est bien réelle, l'enseignant en question parfaitement sain de corps et d'esprit, fort peu favorable par ailleurs à une pédagogie d'avant-garde.

Je l'ai connu en 1972 dans un hameau de la côte colombienne du Pacifique où l'on rendait en quelques heures de marche sur la plage à marée basse. Ce lointain collègue plaignait alors amèrement du manque chronique de fournitures scolaires qui l'obligeait à faire récrire à ses élèves plusieurs leçons superposées sur la même feuille de papier — lorsqu'il y avait du papier. Et quand la marée était au plus bas, la classe descendait sur la plage moirée et disposait de quelques hectares de sable pour tracer force opérations arithmétiques, le diagramme de Venn n'ayant pas encore franchi les forêts et les montagnes de l'Ouest-Colombien.

★ ★ ★

Fort loin des cocotiers sud-américains, là où le papier tend à être considéré comme témoignage d'une époque révolue — quoiqu'on lui voue toujours un culte semi-clandestin dans les chapelles — l'école opulente, l'école de l'ordinateur et du tube cathodique, l'école où l'on jette le papier à la corbeille s'il n'est pas parfaitement immaculé, cette école est, disons, en liberté provisoire.

De « *L'Ecole contre la Vie* » d'Edmond Gilliard à « *Une Société sans Ecole* » d'Ivan Illich, elle achève son parcours infamant avec autour du cou la cangue sur laquelle sont gravés les chefs d'accusation :

Elle a tué la vie, l'enfant, la créativité...

Elle donne la main au Prince en reproduisant les inégalités sociales...

Y a-t-il encore quelqu'un qui se souvienne que l'école était une conquête révolutionnaire en Europe il n'y a pas deux siècles, et qu'elle reste à conquérir pour les deux tiers des habitants de cette planète ?

Il faut avoir le taux de cholestérol de l'Occidental bien nourri pour chercher l'Absolu dans la macrobiotique indienne, au demeurant fort peu prisée dans les taudis de Calcutta et avoir une sérieuse « overdose » de culture judéo-chrétienne et bourgeoise pour en arriver à oublier que l'alphabet et l'addition sont pour la majorité du genre humain un bien aussi désirable, aussi précieux et aussi aléatoire, hélas, que le bol de riz quotidien.

Puisse un film comme « *Padre Padrone* » nous faire déchanter sur les joies de l'élevage du mouton sur les hauts plateaux et redonner quelque prestige à ces pionniers du savoir ces résistants à l'ignorance que sont les instituteurs.

En Colombie, où a commencé ce voyage à la recherche du sens de l'école, on entend une chanson populaire que s'en prend au célèbre écrivain national García Márquez, mondiallement connu pour son roman « *Cent ans de Solitude* ».

« Il faut bien lui faire savoir

A lui qui a gagné tant de prix littéraires

Qu'il aurait pu se souvenir de son village natal

Et lui offrir le collège dont il a besoin. »

Parfois, quand le froid et la brume givrent les fenêtres de la classe, quand le silence morose des élèves penchés sur leur travail dit toute leur nostalgie de vie et de soleil, de nudité, je pense à cet instituteur colombien et, évoquant cette fameuse inscription murale de Mai 68 :

« Sous les pavés, la plage »

je me demande si c'est vraiment le tiers monde qui cherche à nous rattraper ou si nous sommes pas tragiquement en train de nous croiser dans le tumulte du vent de l'histoire et que nous empêchons de nous comprendre...

M. Pool.

Pour une approche réaliste de l'éducation en milieu rural¹

par Abner Prada²

La diversité des situations socio-économiques présentes en Amérique latine fait obstacle à tout plan d'éducation qui prétend englober le milieu rural. Jusqu'ici, l'application d'une stratégie unique à l'ensemble des zones rurales s'est faite aux dépens des plus déshéritées. Dans ces dernières, ce sont les groupes de population qui disposent de la plus grande masse de biens de consommation sous toutes leurs formes qui bénéficient le plus des possibilités d'éducation. Il en résulte qu'au lieu d'assurer l'égalité des chances, le système d'éducation contribue à creuser le fossé entre le petit groupe de ceux qui peuvent progresser et la foule de ceux qui restent en marge.

La population de ces zones déshéritées s'élève à 65 millions d'habitants environ. Si l'on représentait sur une carte de l'Amérique latine les zones géographiques où le niveau de vie est acceptable, elles apparaîtraient comme de petits îlots au milieu d'un véritable océan de territoires submergés par la pauvreté. L'éducation n'en a pas moins été organisée pour un type de vie qui n'existe pas.

Le présent article portera essentiellement sur les problèmes des zones à économie de subsistance. Dans ces zones, la satisfaction des besoins fondamentaux est la première et la plus impérieuse des tâches: elle consiste à assurer la nourriture et à prendre un minimum de précautions pour atténuer les rigueurs de la vie dans ce milieu. Le système d'éducation doit fournir une réponse qui permette de faire face à cette situation: il doit définir les connaissances et les compétences qui permettront de réagir efficacement à une conjoncture aussi pressante.

Les économies de subsistance se caractérisent par les traits suivants: rapport étroit entre le travail et le foyer familial (toute la famille s'occupe des semailles, des récoltes, des animaux); impossibilité d'adopter la technologie moderne, faute de moyens d'investissement; excédent considérable de main-d'œuvre, qui pousse les jeunes et les adultes à abandonner temporairement leurs foyers pour chercher du travail ailleurs (que ce soit pour les récoltes ou pour des travaux occasionnels); forte proportion des habi-

tants, et particulièrement des jeunes, qui émigrent vers les villes. Rester dans le milieu rural signifie pour eux rester dans la famille, généralement dans une situation de sous-emploi, ou travailler comme salarié dans des exploitations agricoles offrant peu de stabilité et de possibilités d'avancement professionnel.

PRIORITÉ AUX JEUNES ET AUX FEMMES

En milieu rural, on passe directement de la condition d'enfant à celle d'adulte, du jeu aux obligations et aux responsabilités. La difficile période de l'adolescence est une étape obscure, pleine d'exigences et de frustrations pour un jeune de la campagne, appelé à jouer prématurément son rôle d'adulte. On ne compte qu'un infime pourcentage de jeunes gens issus d'une école rurale qui soient en mesure d'orienter leur vie, qu'il s'agisse de poursuivre des études secondaires ou de faire un apprentissage aux côtés des parents sur le lopin de terre familial. En règle générale, ces adolescents se placent temporairement dans des exploitations de la région ou émigrent dans des villages et des villes où une vie pénible les attend. Les conditions dans lesquelles certains décident de rester dans le milieu rural sont en général moins favorables encore que celles qu'ils pourraient trouver en émigrant.

L'immense potentiel d'énergie et de bonne volonté qui se perd dans ces pays faute de débouchés pour la jeunesse ne peut que se comparer au gaspillage des terres inutilisées. Il importe de prendre des mesures réalistes pour pourvoir aux besoins de la population juvénile et stimuler sa participation à la vie économique, sociale et politique en créant des organisations autonomes dont ils assumeront la direction en toute responsabilité.

Le rôle que joue la femme dans les régions d'Amérique latine à économie de subsistance revêt une importance singulière. Les hommes émigrant pendant une bonne partie de l'année dans d'autres régions pour gagner ce qui, en règle générale, constitue le gros des revenus de la population, la femme doit résoudre pendant cette période tous les problèmes quotidiens et devient finalement le chef de famille. En l'absence de l'homme, elle doit s'occuper des cultures et du bétail, nourrir et éduquer les enfants et, très souvent, assu-

rer la défense des quelques biens de la famille.

Les femmes participent généralement à tous les stades de la production sur la parcelle familiale et parfois aussi sur celles des voisins; mais il y a des secteurs de l'activité productive, tels que l'entretien du jardin, les soins aux petits animaux et les travaux d'artisanat, qui leur incombent presque entièrement. De même, en matière d'éducation préscolaire, la participation des femmes est décisive. Dans les zones rurales, aucune action ne peut être envisagée pendant la période préscolaire sans tenir compte du rôle éducateur de la mère. L'idée de créer des établissements à ce niveau dans des zones où la population est isolée et dispersée est totalement impraticable. C'est sur le foyer rural, où la femme sert d'éducatrice, que doivent porter les efforts d'orientation afin d'en faire une crèche et un jardin d'enfants.

La femme sera donc étudiante et éducatrice par antonomase et le foyer rural sera le milieu éducatif naturel dans les régions où prédomine la petite propriété.

L'ÉDUCATEUR DU MILIEU RURAL ET SA FORMATION

C'est traditionnellement un instituteur normalien qui est chargé de dispenser l'enseignement primaire en milieu rural. La formation et la qualification de ce type d'éducateur posent des problèmes dont la solution est loin d'être trouvée. En effet, il ne s'agit pas seulement d'établir un programme de formation et de faire appel aux maîtres selon un emploi du temps plus ou moins chargé. Les difficultés rencontrées tiennent en partie à la vie et au travail en milieu rural, aux salaires et indemnités versés, aux perspectives d'avancement professionnel et, finalement, aux pressions exercées par les associations corporatives dont les conquêtes syndicales vont parfois à l'encontre de l'intérêt des collectivités. L'avancement professionnel rapide n'est possible qu'à la faveur de cours suivis dans des centres urbains.

Tous ces facteurs provoquent une grande instabilité et une désertion continuelle parmi les instituteurs normaliens.

De même, il est difficile de répondre à certaines questions. Un diplômé d'école normale connaît-il son métier de maître d'école rurale? A-t-il déjà exercé un enseignement à plusieurs niveaux? L'a-t-on préparé à la réalité économique et sociale d'une collectivité rurale?

Les instituts de formation doivent fournir au milieu rural des éducateurs capables de concevoir le travail éducatif comme une activité intégrée à la vie quotidienne. Pour y parvenir, c'est sur cette vie qu'ils doivent axer leurs programmes d'études.

¹ Article tiré de «PERSPECTIVES» UNESCO, vol. VIII, N° 3, 1978.

² Abner Prada (Uruguay). A une très grande expérience de l'éducation en milieu rural comme enseignant puis comme inspecteur général de l'enseignement rural. Depuis 1967, il est expert de l'Unesco en matière d'éducation rurale et d'éducation des adultes en Amérique latine.

Niveaux d'instruction dans 15 pays d'Amérique latine. Population âgée de plus de 15 ans, 1960-1970 *

Documents tiers monde

Niveaux d'instruction

Pays	Année	Sans instruction et instruction pré-scolaire	Primaire élémentaire ^a	Primaire supérieure	Secondaire	Universitaire
Argentine ^b	1960	8,9	25,7	47,1	15,0	3,3
	1970	1,1	18,2	55,6	20,7	4,4
Brésil ^c	1960	42,8	28,9	19,8	7,5	0,9
	1970	43,5	27,9	18,8	8,5	1,3
Chili ^b	1960	16,1	20,7	36,3	25,0	1,7
	1970	10,1	18,7	44,7	23,6	2,9
Colombie	1960	27,1	36,0	22,8	13,2	1,1
	1970
Costa Rica	1960	16,9	34,1	34,9	11,0	2,8
	1970	12,0	24,8	40,1	20,3	2,8
République dominicaine	1960	35,5	38,6	21,9	3,2	0,7
	1970	35,0	23,8	33,0	6,8	1,2
El Salvador	1960	56,7	22,5	14,0	5,7	0,4
	1970	45,7	23,3	20,3	8,8	0,9
Equateur	1960	33,0	28,0	28,3	9,3	1,4
	1970	27,0 (63,3)	20,3	34,2	16,5	2,0
Guatemala ^d	1960	2,5	17,8	11,3	4,4	0,7
	1970	55,9	20,3	14,8	6,9	1,1
Honduras	1960	57,0	26,4	12,0	4,2	0,4
	1970	42,4	25,4	23,0	8,4	0,8
Mexique	1960	39,2	30,0	23,1	6,6	1,1
	1970	31,7	27,9	28,0	10,1	2,3
Panama	1960	27,3	18,4	34,4	17,6	2,1
	1970	20,0	16,4	37,7	22,1	3,7
Paraguay	1960	19,1	41,4	28,2	7,8	3,5
	1970	15,4 ^e	41,8 ^e	31,0 ^e	10,5 ^e	1,3 ^e
Pérou	1960
	1970	27,1	24,6	22,9	20,5	4,9
Uruguay ^f	1960	13,0	23,3	43,5	17,7	2,3
	1970	7,7	25,9	34,8	20,7	10,8

a. De la première à la troisième année d'instruction primaire.

b. Entre les deux recensements, l'Argentine a modifié la dénomination des années d'école primaire, tout en conservant la même durée à ce cycle. Ainsi, les six ans d'études de 1960 sont comptés pour sept en 1970. Au cours de la même période, le Chili a porté de six ans à sept la durée du primaire.

c. Recensement de population, 1970.

d. L'indication figurant entre parenthèses est le pourcentage des personnes classées sous la rubrique « Niveau d'instruction non déclaré ».

e. Recensement national de la population et de l'habitation, 1972.

f. Recensement de la population et de l'habitation pour l'année 1975.

* Source: OMUECE, tiré de « PERSPECTIVES », UNESCO, vol. III, n° 3, 1978, cité par Carlos Filgueira.

On s'accorde à dire que nous assistons actuellement à une certaine convergence des conceptions dans les moyens d'enseignement. On pourrait craindre que cette tendance à la normalisation ne restreigne l'initiative de l'enseignant. Or, bien au contraire, c'est un clavier plus large qui est offert à l'expression de sa personnalité grâce à un choix de matériel et de méthodes cadres dans lequel il peut puiser matière à un environnement éducatif toujours plus riche.

Le matériel didactique que la direction de la Coopération au développement et l'aide humanitaire (DDA — anciennement Service de la coopération technique, Département politique fédéral) met à la disposition des enseignants et des élèves est une contribution à cette gamme de diversité qui devrait finalement déboucher sur une meilleure connaissance de l'univers où vont évoluer plus tard les enfants d'aujourd'hui.

Le tiers monde constitue certainement une composante majeure de cet univers. On ne saurait donc qu'encourager l'utilisation dans les classes de ces documents destinés à faciliter la tâche des enseignants soucieux d'ouvrir les jeunes esprits aux problèmes et aux cultures des pays en voie de développement, tout en animant leurs leçons d'illustrations tirées de faits concrets et actuels.

Quatre manuels sont disponibles, chacun couvrant une tranche d'âge différente de manière à toucher les enfants de 7 à 16 ans. A ces quatre cahiers d'élèves correspondent les cahiers du maître.

Le premier manuel s'adresse aux enfants de 7 à 9 ans environ. Il leur raconte l'histoire épisodique d'un jeune garçon du Népal, écolier comme eux, comme eux sensible aux joies de l'amitié, avide de merveilles, animé des mêmes courages et réagissant aux mêmes peurs.

Mais tout au long de ce récit, l'occasion est donnée au maître d'établir un parallèle entre les actions, les images qui forment la trame de notre vie et celle que nous saisissons au travers des multiples péripéties vécues par notre héros népalais MASIN. De nombreux dessins et travaux manuels permettent de donner une forme plus concrète à cette étude.

Le second manuel est destiné aux enfants de 7 à 9 ans également, mais il ne sera livré que jusqu'à épuisement du stock. « NY LETI, un garçon africain », nous invite à cultiver avec lui le cacao. Il nous initie aux soins que réclame une plantation de cacao et nous décrit le travail conjugué de la nature et de l'homme avant que le fève ne devienne propre à la consommation.

Ce manuel ne manque pas d'idées pour

alimenter les exercices d'expression orale ou écrite, de lecture, de calcul, de dessin, de chant, de vocabulaire, etc.

Le troisième cahier, **SAN PEDRO DE CASTA**, est adapté aux élèves de 9 à 12 ans environ. Il s'agit d'une comparaison très fouillée entre la vie dans un village péruvien et celle dont nous bénéficions en Suisse. L'inégalité des ressources agricoles y est mise en relief, due au climat, aux méthodes, aux rendements, aux communications, aux connaissances en matière de sélection du bétail, etc. Cette différence de ressources se répercute sur la nourriture, sur l'hygiène, sur la démographie.

Quelques réflexions sont suggérées sur les causes et les remèdes possibles. Mais ces remèdes ne sont pas indiqués dans le livre de l'élève, toute latitude étant laissée au maître de les évoquer ou non.

Le quatrième cahier, « **A titre d'exemple: le Cameroun** », sera utilisé pour les enfants

de 12 à 16 ans. Le Cameroun est présenté à l'élève dans la lumière de sa culture et dans sa dimension humaine. L'enfant est invité à réagir par comparaison et par jugement, en fonction d'une actualité dans laquelle il se sent engagé. On touche déjà le fond du problème affectant la plus grande partie du tiers monde: les difficultés créées dans un pays par le poids d'une sujétion séculaire et la pression d'une économie mal équilibrée.

Si le Cameroun a été choisi c'est que ce pays, par sa situation entre le Sahel et l'Equateur, par la variété de ses ethnies, l'éventail de ses produits, par son histoire profondément intégrée dans l'épopée africaine, représente un bon exemple de l'Afrique en développement.

Tous ces cahiers sont envoyés gratuitement sur simple indication du nombre désiré. Le bulletin ci-dessous, sous enveloppe affranchie, peut être utilisé pour la commande.

SPORTS ET SAISONS...

Tout comme l'étude de l'environnement et le dessin, l'éducation physique jouit d'un privilège exceptionnel: celui de pouvoir suivre le rythme des saisons.

En termes de programmes, ce privilège revient à offrir des activités qui s'harmonisent parfaitement avec les conditions extérieures, à tirer parti d'un moment de beau temps, à délaissier, pour des heures inoubliables la salle de gymnastique devenue un peu exiguë ou monotone quand s'allongent les jours, quand le printemps pousse comme une sève irrésistible cette avidité enfantine originelle: le besoin de grand air, la soif d'espace.

Un seul coup d'œil suffit à mesurer l'importance encore considérable de ce grand appel saisonnier, de cet élan unanime qui jette sur les places de sport, les jardins publics, les rives de nos lacs, les sentiers ou les plus petites parcelles de verdure une animation de fourmilière. Exubérance de cris, de mouvement, de courses et de jeu.

On ne saurait s'y tromper. Une pareille animation ne peut être que l'expression d'un appétit fondamental, appétit qui unit indissociablement l'être aux grands rythmes de la nature. Comment expliquer différemment la présence de toute une population sous le moindre rayon de soleil, le plaisir bien mérité de ces aînés à s'asseoir souvent sur le banc, devant leur maison, l'ardeur du bambin à remuer du sable ou à pétrir sa « papotche » à pleines mains sitôt mai revenu?

A cette avidité soudaine correspond forcément une motivation très puissante. Notre démarche pédagogique et sportive aurait tort de ne pas en tenir compte. Même si les conditions d'enseignement en plein air sont presque toujours plus difficiles, exigeant de composer avec cette soif d'horizons nouveaux, avec une certaine inattention due à cette invitation pressante, et qui sourd de partout, à découvrir, comme le disait si joliment Paul Fort que « le bonheur est dans le pré »... Il y faut de la clarté, de l'exigence, de la patience, un savoir-faire de tous les instants. Souvent aussi, avec de grands élèves moins actifs, un enthousiasme suffisamment communicatif.

Autant devons-nous tout mettre en œuvre pour disposer des installations convenables, du matériel ou de la dotation horaire indispensables, autant nous appartient-il plus que jamais de consacrer un temps suffisant aux activités sportives de plein air. Surtout dans la mesure où ces moments passés hors des locaux habituels sont si propices à la santé, à l'équilibre ou à l'endurcissement des corps.

On réalise de gros progrès lorsqu'on cesse de considérer l'individu comme un sac d'os et de muscles, mais qu'on le voit plutôt sous l'angle certes plus complexe d'un ensemble de fonctions organiques, affecti-

BULLETIN DE COMMANDE à adresser à: Guilde SPR, Allinges 2, 1006 LAUSANNE

COMMANDE

	cahier du maître	cahier de l'élève
MASINA - 7 à 9 ans environ (éventuellement jusqu'à 11 ans)	<input type="text"/>	<input type="text"/>
NYELETI - 7 à 9 ans environ (jusqu'à épuisement du stock)	<input type="text"/>	<input type="text"/>
SAN PEDRO DE CASTA - 10 à 12 ans environ (en cours de réédition)	<input type="text"/>	<input type="text"/>
A TITRE D'EXEMPLE: LE CAMEROUN 12 à 16 ans environ	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Indiquer le nombre de cahiers désiré dans la case correspondante. A moins que la commande ne groupe plusieurs classes, il n'est envoyé qu'un seul exemplaire des cahiers du maître.

Nom: _____ Prénom: _____ Type d'école: _____

Adresse: _____

Si vous désirez recevoir, à titre d'information et gratuitement, deux numéros de la revue « Famille et développement » avant de souscrire un éventuel abonnement d'une année à Fr. 25.—, veuillez marquer la case ci-après d'une croix. ☐

Cette revue, rédigée par des Noirs, éditée à Dakar, peut familiariser les lecteurs avec les problèmes des pays du tiers monde, problèmes qui sont aussi souvent les nôtres.

ves, psychomotrices ou intellectuelles. Une créature tout à la fois capable de révolte et d'amour, de copie servile et de création personnelle, d'instabilité et de pondération. L'épanouissement des enfants qui nous sont confiés passe par la réalisation de besoins que la technicité du monde actuel n'a heureusement pas étouffés: besoin de dépenser son énergie dans un espace assez large, de se mesurer aux éléments naturels, de poursuivre des buts en commun, de vivre intensément les heures de beau temps. Faire sa cure de printemps, s'ébrouer pour dégraisser des organismes à qui la passivité ne convient pas du tout, renaître...

A des milliers de kilomètres, et pourtant si près de nos préoccupations, une centrale nucléaire vient de faire des siennes, des bulles — d'hydrogène — plus précisément. C'est le moment où l'on ferait bien de se souvenir de réalités plus prosaïques, mais certainement plus durables: se laisser aller à l'ancestral appel des saisons n'est pas sacrilège, en matière de sport. Tout au moins c'est un investissement dans la santé publique, une véritable éducation à des loisirs régénérateurs, le refus d'un asservissement imbécile et inconditionnel aux seuls progrès matériels.

Autant de raisons de ressortir sa vieille paire de chaussures à pointes, de taper dans un ballon avec les gosses du quartier, d'organiser une course d'orientation ou un camp d'été, de partir en famille sur les riches sentiers de la randonnée, d'enfourcher sa bécane.

A vous, énergiques protagonistes du sport, était-il vraiment utile de le rappeler? Comme je vous connais, je parierais presque que non. A moins que, les temps changeant si vite, on ne sait jamais...

Vous transpirez aussi? Vos sports et vos spores vous en seront reconnaissants un jour.

Avec mes meilleurs vœux à chacune et à chacun. N'oubliez pas notre programme d'été.

Tiré de «CONTACTS»
Journal de l'AVEPS
Marcel Favre.

Pour une annonce
dans l'«Educateur»

une seule adresse:

**Imprimerie
Corbaz S.A.**

22, av. des Planches,
1820 Montreux.
Tél. (021) 62 47 62.

ÉDUCATION PHYSIQUE ET CONDITIONS DÉFAVORABLES DE MATÉRIEL

LEÇONS DE PLEIN-AIR AVEC PNEUS

MATÉRIEL:	pneus de voiture usagés et nettoyés (un par élève)
SAISON:	printemps, été ou automne
EMPLACEMENT:	place sèche, terrain de jeux ou cour asphaltée
TENUE:	de gymnastique ou vêtements «ordinaires» peu salissants, pantoufles
MATIÈRE:	à choisir parmi les exercices suggérés ci-dessous
ÉLÈVES:	dès 10 ans

A Mise en train

PNEUS ÉGALEMENT RÉPARTIS SUR LE TERRAIN

1. Marcher et courir librement en serpentant entre les pneus.
2. Idem, en décrivant des cercles autour des obstacles.
3. Idem, au signal sauter sur le pneu le plus proche et y rester immobile.
4. Courir avec saut de course sur tous les pneus rencontrés.
5. Sauter d'un pneu sur l'autre sans se gêner mutuellement.
6. Reprendre les exercices 1 à 4 en dressant les pneus sur leur bande de roulement.
7. Faire tourner le pneu sur lui-même (toupie) et le suivre au pas de course dans sa rotation.
8. Comme 7 avec pas chassés de côté, face ou dos tourné au pneu.

B Education du mouvement et de la tenue

PNEU À PLAT SUR LE SOL

9. Assis, jambes légèrement fléchies, intérieur des pieds serrant le pneu: flexion du torse en avant et mouvements de ressort.
10. Station accroupie sur le pneu, mains posées sur l'engin, face aux pieds légèrement écartés: tendre les jambes et les bras en baissant la tête (équilibre!).
11. Marcher comme le crabe en tournant sur soi-même.

PNEU DRESSÉ VERTICALEMENT

12. Station latérale écartée à environ 50 cm du pneu, face à celui-ci: abaisser le torse et poser les mains sur le pneu, bras tendus, tête relevée. De cette position: mouvements de ressort du dos et du torse.

13. A genoux, torse redressé bras tendu horizontalement: faire rouler le pneu autour de soi.

C Exercices divers

COURSE ET SAUTS

PNEUS ALIGNÉS EN DEUX OU TROIS COLONNES

14. Courir en levant les genoux et en posant doucement le pied à l'intérieur de pneu.
15. Comme 14 mais en sautillant deux fois sur un pied deux fois sur l'autre.
16. Courir en ne posant les pieds que sur les pneus.
17. Comme 16 mais en course sautée (suite de sauts de course).
18. Sautiller à pieds joints
— d'un trou à l'autre
— d'un pneu sur l'autre en station latérale écartée
— en alternant les deux formes ci-dessus.

Variantes: PNEUS DÉCALÉS, reprendre les exercices 14 à 18; pour corser le répertoire: augmenter la distance entre les pneus ou accroître le décalage.

SAUTILLER

19. Alternativement du sol sur le pneu (façalement, costalement ou dorsalement par rapport à l'engin).
20. Face au pneu: de la station jointe sur sol à la station latérale écartée sur pneu.
21. Comme 20 mais inversement de la station latérale écartée sur le sol à la station jointe sur la bande du pneu.
22. Comme 20 et 21 par couples; les partenaires, face à face, sautillent soit simultanément soit alternativement.
23. Sautiller en station latérale écartée sur le pneu: profiter de l'élasticité de celui-ci, varier le rythme, par conséquent l'intensité des sauts.

24. Comme 23 mais en tournant $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ tour lors de la phase d'envol.
25. Comme 23 mais en ouvrant transversalement les jambes: de la station jambe gauche sur l'avant du pneu (jambe droite sur l'arrière), sauter pour retomber à la même station mais pied gauche sur l'arrière du pneu et pied droit sur l'avant.

ROULER

26. Rouler le pneu le plus loin possible:
- en le suivant
 - en le rattrapant
 - en ligne droite, en zigzaguant, en cercle, etc.
27. Comme 26 mais en sautant par-dessus ou en tournant autour.
28. Rouler le pneu en se déplaçant latéralement
- en pas chassés de côté
 - en pas croisés de côté.
29. Passe par couples: deux partenaires face à face à 3-4-m de distance: A et B roulent simultanément leurs pneus qui se croisent.
30. Qui réussira la plus spectaculaire collision de pneus? Comme 29 mais les «bolides» sont roulés l'un contre l'autre.

PORTER

31. Par couples, station latérale écartée, torse fléchi en avant, prises à l'intérieur du pneu: soulever celui-ci et le balancer à gauche et à droite de côté.
32. De la station jointe à l'intérieur du pneu: soulever l'«engin» puis marcher ou courir en tous sens, sans collision cette fois-ci!
33. Couché sur le dos, jambes écartées légèrement fléchies et soulevées à la verticale. Un camarade pose le pneu sur la plante des pieds de celui qui est couché puis maintient ce «médizin-ball» improvisé en équilibre. De cette position, l'élève couché fléchit et tend les jambes.

D Jeux

1. «PNEUS À DEUX CAMPS»

Terrain de balle à deux camps (bataille). Jouer tout de suite avec deux ou trois pneus. Celui qui est touché par un pneu ou qui en stoppe un est envoyé aux «provis». Seuls les pneus tombés peuvent être ramassés.

Variantes:

- chaque équipe dispose d'un nombre égal de pneus (3 à 5) et joue jusqu'à épuisement de ce «stock»;
- autorisation du «blocage» et du «rachat».

2. LE CHÂTEAU BRANLANT

Terrain séparé en deux parties égales par une ligne médiane parallèle aux largeurs. Situation de départ: deux équipes se tournent le dos, de part et d'autre de la ligne médiane. Devant chacun, à plat sur le sol, un pneu. Face à chaque équipe, au fond du terrain, un fanion, un sautoir ou un autre pneu. Au signal, les élèves ramassent leur pneu et le roulent à l'emplacement désigné par le sautoir. Là, ils empilent les pneus. L'équipe victorieuse est celle qui, après avoir édifié un «château» stable, est rassemblée en cercle autour de son chef-d'œuvre.

Variantes:

- disposer les équipes aux extrémités du terrain, de façon qu'elles se croisent en cours de route (voir schéma);
- augmenter le nombre des équipes;
- s'asseoir sur le château une fois celui-ci érigé, etc.

3. COURSES D'ESTAFETTES

Soit en déposant 4 ou 5 pneus sur le parcours et en reprenant les exercices 14 à 18 ci-après, soit en roulant un pneu lors du trajet.

4. JEUX EN CERCLE

La classe est disposée en cercle, face à l'intérieur. Dans le cercle sont répartis quatre pneus. Les élèves se numérotent par trois ou quatre, selon l'effectif de la classe.

A l'appel de leurs numéros, ils courent un tour complet autour du cercle, retrouvent leur place et entrent dans la zone des pneus. Ils se juchent sur l'un d'eux. Il n'y a de place que pour un seul joueur sur un pneu. Seuls les enfants ayant trouvé refuge marquent un point.

Veiller:

- à appeler tous les numéros le même nombre de fois;
- à disposer dans le cercle un nombre de pneus inférieur au nombre de joueurs portant un même numéro.

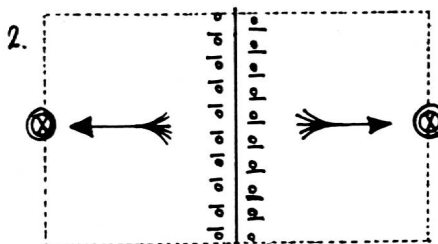
La lutte par traction en cercle est également praticable par équipes de 5 à 6 élèves, et au moyen de pneus dressés de chant (sur la bande de roulement) à l'intérieur du cercle.

5. COURSE DE CHARS ROMAINS

Trois joueurs forment un équipage. Les équipages sont, au départ, alignés sur l'une des lignes de fond du terrain. Deux enfants portent, horizontalement, un pneu sur lequel s'assied le troisième équipier. Pour assurer son équilibre, ce dernier se tient aux épaules de ses camarades.

Au signal, l'équipage gagne la ligne opposée, terme de la course. Lors des revanches on changera les rôles.

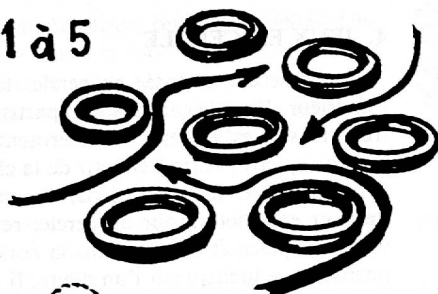
Jeux



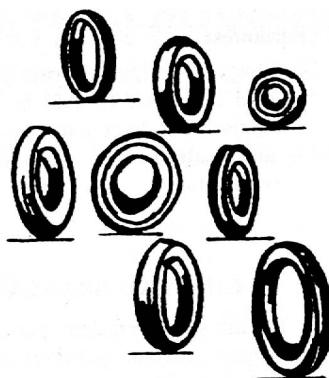
5.



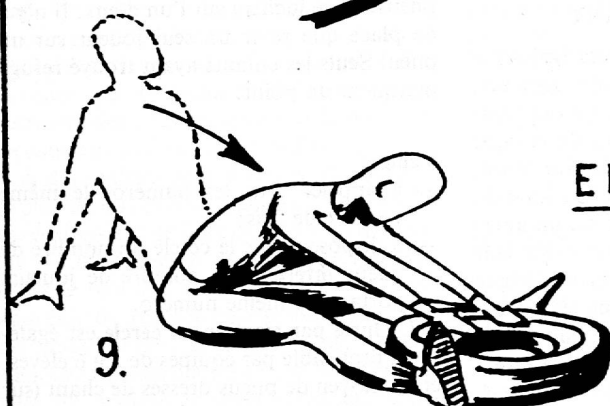
1 à 5



mise
en
train

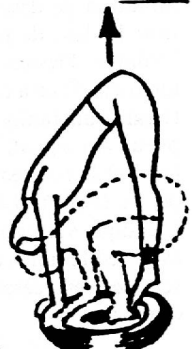


6.



9.

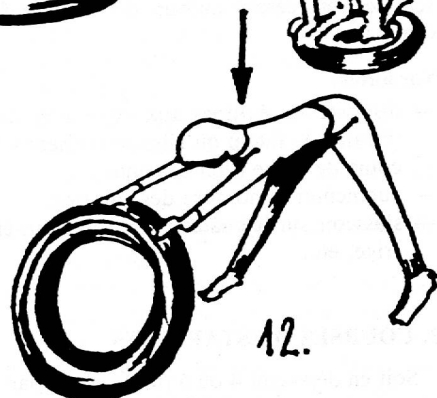
EMT



10.

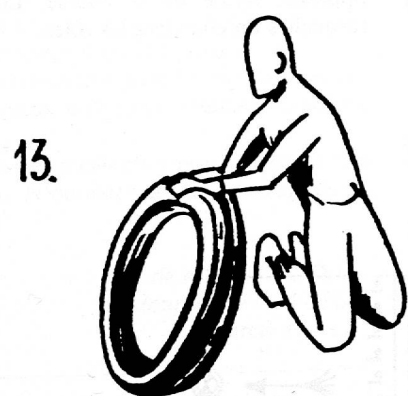


11.



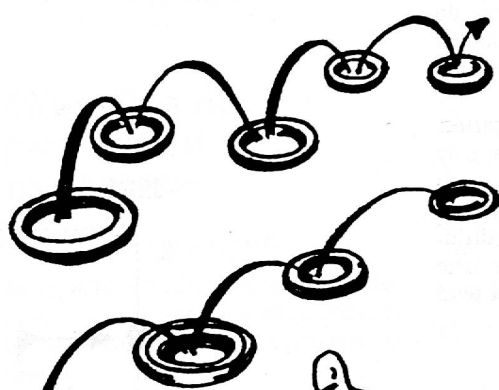
12.

variantes 14 à 18

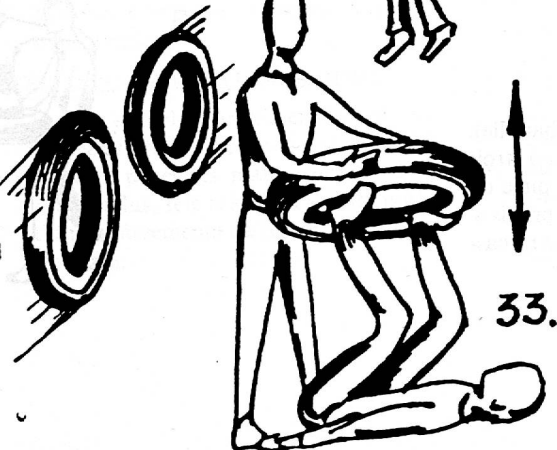


13.

disposition
des pneus



29 et 30.



33.

REMARQUES IMPORTANTES:

1. Veiller à ne pas utiliser de pneus à clous, même usagés.
2. Entreposer les pneus à l'abri de la pluie.

Marcel Favre.

Il était une fois...

Tiré de l'«Educateur», 16 août 1902

ORIGINES DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GYMNASTIQUE DANS NOTRE PAYS

Le capitaine Clias, belge de naissance, ayant mûri un plan de gymnastique, fut accueilli à Berne. On lui assigna un des fossés d'enceinte de la ville et on le favorisa dans l'établissement d'une école qui fut bientôt l'objet de la curiosité publique et de l'attention des amis de l'enfance.

En 1819, il consigna les principes de son art dans un ouvrage intitulé: *Gymnastique élémentaire*, par M. Clias, professeur gymnasiarque de l'Académie de Berne. Paris 1819 (L'édition allemande du même ouvrage est de 1816).

En Saxe et à Paris, on fit d'heureux essais de sa méthode. Enfin, son établissement de Berne pouvant se passer de sa présence, M. Clias se rendit à Londres en 1822 ou 1828. Bientôt la gymnastique fut établie dans les principaux établissements royaux, marins et militaires, et M. Clias y jouit de la réputation la plus brillante. En 1824, le Duc de Wellington le pressa d'aller passer les vacances dans sa belle terre.

En 1818 ou 1819 déjà, on fit à Lausanne l'essai de la gymnastique. M. Lacombe, élève de Clias, fut choisi pour donner des

leçons aux écoliers qui voudraient les suivre. Un grand magasin à bois qui servait à la ville fut destiné à cet usage.

Depuis... on exerce les écoliers au maniement des armes. Le gouvernement a procuré de petits fusils. Les promotions ont pris depuis lors une tournure militaire.

P.-S. La tournure militaire a disparu avec le corps des cadets.

COTE CINEMA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE



2^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
PALAIS DE BEAULIEU - LAUSANNE
20-24 MARS 1979

A l'heure de la télévision, de la vidéo et du Super 8 envahissants, de l'audio-visuel à tous vents, le 2^e Festival international du film pour l'enfance et la jeunesse incite à l'inquiétude. Non pas tant sur le plan de la qualité des œuvres présentées ni du succès populaire de l'entreprise. Dans ce domaine, les objectifs sont largement atteints et il convient de souligner l'immense mérite de personnalités telles Buache ou Anserge dans cette lutte contre l'affairisme et somme toute la médiocrité qui caractérisent

le monde du cinéma. C'est du côté du public, du consommateur de spectacle qu'il faut rechercher les causes d'un mal dont les symptômes ont nom: inculture, facilité, passivité. On évitera les clichés du style «télévision qui tue le cinéma» ou encore «argent pervertissant la créativité»

Freddy Buache se plaignait au cours de la conférence de presse qui ouvrait la manifestation de la baisse d'attention chez le jeune public pour lequel les écoles n'envisageaient plus la projection de films noir et blanc ou dépassant une heure. Et d'évoquer les séries télévisées misérables dont le niveau intellectuel permet de suivre les péripéties en passant l'aspirateur d'une main et en téléphonant à la voisine de l'autre.

Dans un 7^e art où la moindre production doit afficher six zéros à son budget, les organisateurs du festival ont tenu le pari insensé de réhabiliter la création authentique qui s'accommode de moyens de fortune de bouts de ficelle, c'est le cas de le dire. Pari tenu!

Et ces merveilleuses images tournées en Super 8 par des enfants avec un peu de poudre, de plastiline ou quelques pinces à linge démontraient avec une force éclatante, lors de la cérémonie de clôture, que la créativité, la richesse intérieure, le pouvoir sur les médias ne demandaient qu'à s'exprimer librement si l'occasion en était donnée.

Et c'est à l'enseignant que le défi est lancé. Oui, nous tous, enfants et adultes, nous pouvons entre autres facultés — tourner des films. Mais combien d'entre nous sont prêts à convier le risque de s'écarter des chemins battus? Combien d'entre nous connaissent ne serait-ce que l'existence d'organismes tels de CIC (Centre d'initiation du cinéma) pourtant sagement introduit dans le cadre du Département de l'instruction publique, ou le CRA (Centre

Photo: D. Gremaud



romand de rencontre ou d'animation, Renens) pour ne citer que deux exemples vaudois.

Et les conséquences de cette tentation de la facilité, elles sont là, sous nos yeux: un public inculte, manipulable à souhaits, aujourd'hui par des intérêts économiques, mais demain?

Photo: D. Gremaud



PARMI LES ŒUVRES PRIMÉES

Décernés par trois jurys (jury de la presse, jury des jeunes, jury international), les prix du festival ont récompensé des œuvres aussi diverses que «L'Apprenti Sorcier» du chevronné réalisateur tchécoslovaque Zeman, «Taratata», film d'animation produit par la société Radio-Canada, à Montréal, «Step by Step», réalisation américaine pour le compte de l'UNICEF, ou encore «Gueule de bois», film d'animation d'objets réalisé par l'Ecole des arts appliqués de Vevey et «Jeux olympiques», création collective du collège du Bas-Monsieur, de La Chaux-de-Fonds. Sans oublier Ansorge pour son travail en faveur de l'animation comme moyen d'expression majeur.

Résumer des films que l'on ne reverra peut-être jamais? Et pourquoi ces productions qui ont vu le jour en marge des circuits habituels ne seraient-elles pas distribuées? Il est grand temps que se comble le fossé qui sépare l'univers du cinéma à grand moyens du ghetto des cinéphiles mar-



L'Apprenti sorcier, film d'animation tchécoslovaque.

ginaux enfermés dans leurs salles inconfortables et poussiéreuses.

Le Festival international du film pour l'enfance et la jeunesse a rappelé au moment opportun que la création artistique modeste pouvait sortir de l'ombre à la rencontre de son public (trop de monde, se plaignait Buache!).

Espérons que le cinéma que l'on dit malade puisse y trouver un remède qui le mettrait sur la voie de la convalescence...

M. Pool.

REGARD SUR LE REGARD

«Les Yeux de Laura Mars», d'IRVING KERSHNER

Curieuse faculté de l'être humain que celle de se nourrir d'images irréelles, de frissonner d'horreur devant l'inexistant. Et quoi de plus étrange que ce public souriant et apaisé à la sortie de la salle, tout heureux de se retrouver dans le monde familier et prosaïque du parcomètre et du feu rouge.

L'univers d'Irving Kershner entretient des liens ténus avec une réalité tout de même lointaine pour le cinéophile lausannois, celle du milieu ambigu de la photo artistico-érotique de New York. Mais dès le pré-générique, le monde de l'imaginaire empiète sur celui de l'image, le fantasme dérive vers le fantastique à travers quelques séquences troubles qui reviendront tout au long du film. Le ton est donné d'emblée.

Les promesses, hélas, ne sont pas entièrement tenues. Alternant la peinture de mœurs non exempte de complaisance, l'intrigue policière à la Hitchcock avec le punch en moins et le fantastique sur fond de névrose — à la Polanski de «Répulsion» — le film court deux heures durant à la recherche de son unité.

Et pourtant, ce ne sont pas les réussites localisées qui manquent, telles ces séquences où Laura Mars «visionne» les meurtres ou encore ces variations subtiles sur le thème des photos artistiques ressemblant de façon troublante à celles de crimes non élucidés dans les archives de la police.

Curieuse galerie de portraits proches de Huston, voire de Fellini, imbrication

déroutante de la fiction artistique et du réel qui ne manque d'évoquer le «Blow-up» d'Antonioni.

L'abondance de références et de similitudes volontaires ou non met en évidence les limites d'un style qui ne peut prétendre au jamais vu et relève souvent plus du procédé que de la création authentique: grimaces et éclairages blafards dans les bleus verdâtres, bande son parfois téléphonée, usage abusif du flou, etc.

Malgré ces réserves, pourtant, le public se laisse prendre sans rechigner. Si aller au cinéma, c'est vivre autre chose qu'une copie conforme de la réalité familière, alors «Les Yeux de Laura Mars» peut être considéré comme une réussite certaine.

M. Pool.

Fiche signalétique

«Les Yeux de Laura Mars», d'Irving Kershner, avec Faye Dunaway, Tommy Lee Jones, René Auberjonois

QUEL FILM?	A QUI S'ADRESSE-T-IL?	COMMENT EST-IL RÉALISÉ?
Film américain, disons... parapsycho-socio-policier. Film d'épouvante (légère!). Film onirique, très «visuel».	A ceux qui fuient le réel, pour qui le rêve et le 7 ^e Art vont de pair. A ceux qui aiment se faire peur, mais pas trop. A ceux qui aiment l'érotisme sophistiqué. Pas aux rationalistes, ni à ceux qui aiment retrouver la réalité quotidienne à l'écran.	Mise en scène «coup de poing», par Foibus, peu artificielle. Qualités plastiques certaines. Faye Dunaway à la hauteur de sa réputation.

LECTURE DU MOIS

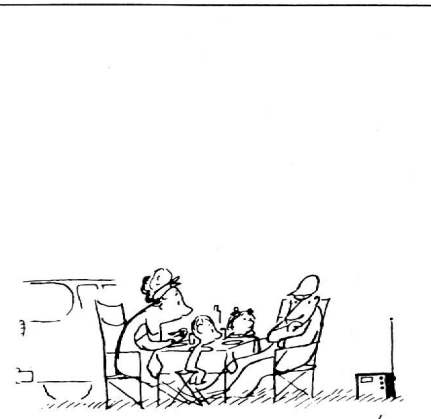
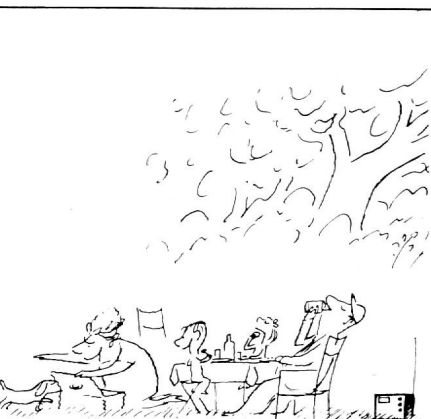
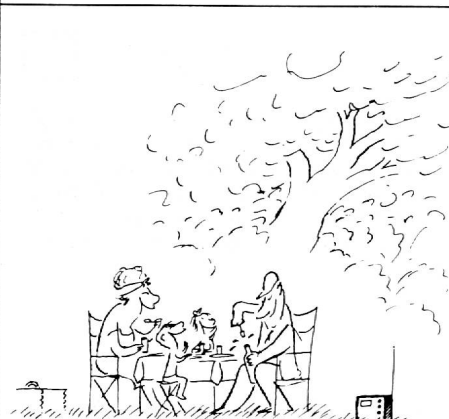
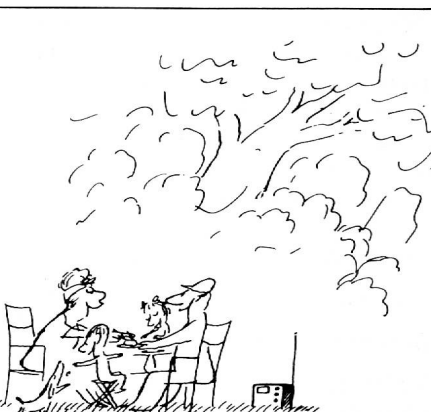
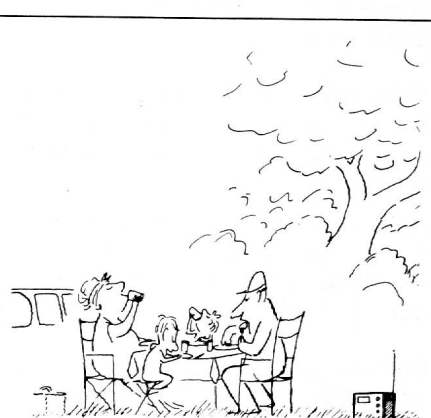
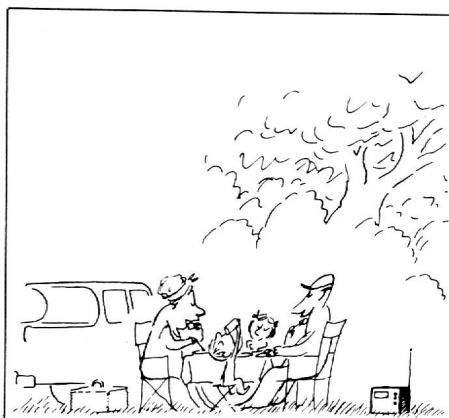
1. Résume la scène en une phrase.

2. Dresse la liste des personnages.

3. Choisis, parmi les expressions suivantes, celles qui traduisent le mieux le **climat** de cette scène dans son ensemble :

Ils s'ennuient - Ils s'intéressent à la nature - Ils pensent surtout à boire et manger - Ils jouent - Ils oublient les soucis du monde - Ils sont malheureux.

4. Observe le **décor**. Dresse la liste des éléments qui le composent.



SEMA 1966

Le poste de radio égrène le bulletin d'informations de midi. Lis-le attentivement.

1. Dans chaque information, souligne les **mots-clefs** (ceux qui te semblent les plus importants).

2. Voici **quelques titres de rubriques**. Attribue un titre à chaque information, en notant simplement le N° correspondant :


1. Santé mondiale - 2. Bulletin routier - 3. Catastrophes naturelles - Guerre - 5. Chronique locale - 6. Guerre scientifique - 7. Conflit social.


3. Quelles rubriques entend-on parfois à la radio, dont il n'est pas fait mention ici ? Cites-en au moins deux.


4. Détermine lesquelles de ces informations peuvent avoir des conséquences pour

- le monde entier: Note M dans le carré réservé à cet effet
- un pays: P
- un village, une ville: L

5. Ces informations te touchent-elles ?

Si tu éprouves de la pitié, dessine un 

Si tu éprouves de la révolte, trace un 

Te laissent-elles indifférent ? Dessine alors un 

<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>« ...Au Vietnam, le nombre des morts, après la bataille de Pnem-Thiam, s'élève à 12 000. La menace d'un conflit mondial s'aggrave de jour en jour...</p>	<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...Aux U.S.A., reprise des expériences nucléaires. « La bombe H qui sera expérimentée demain est deux fois plus puissante que la bombe chinoise », a déclaré un porte-parole américain. De leur côté, les Russes...</p>
<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...annoncent que leur système de défense est tel qu'il leur serait possible d'anéantir n'importe quelle nation dans les deux minutes qui suivraient une attaque contre leur propre pays...</p>	<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...Lima : l'épidémie de choléra qui sévit actuellement au Pérou a fait jusqu'à présent 1 200 victimes. Malgré les secours qui affluent de toutes parts, une aggravation de la situation est à craindre...</p>
<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...A Stöbjtel, en Yougoslavie, c'est le désarroi le plus complet à la suite des inondations catastrophiques dues à la rupture du barrage. On a dénombré jusqu'à présent 930 victimes, mais la liste, hélas ! s'allonge d'heure en heure...</p>	<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...Les bagarres qui ont eu lieu, hier, entre manifestants et service d'ordre, dans le bassin d'Orzeville, ont fait quatre morts et quarante et un blessés. Rappelons que les manifestants réclament du travail après la fermeture du bassin bouillier...</p>
<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...A Paris, rue Mantenau, dans le XIV^e, un immeuble en construction s'est effondré. On ignore les causes de cet accident qui a fait un mort et six blessés graves. Enfin, voici, en cet après-midi...</p>	<p><input type="radio"/> N°... <input type="checkbox"/></p> <p>...doux et ensoleillé, l'état des routes. Sur la Nationale 8, la circulation est dense et on signale entre Civray et Villemomble quelques bouchons. Circulation très dense aussi sur les départementales 187, 172 et 94... On signale, près de Ris-Orangis, quelques embouteillages et... »</p>

POUR LE MAÎTRE

INTENTION

Nous souhaitons sensibiliser les élèves à un aspect particulier du problème de la communication, au moyen d'une suite de 8 «textes-images» dus à la plume du célèbre caricaturiste parisien Sempé.

Ce document illustre en effet **deux thèmes**:

- L'égoïsme des gens repus mène à l'indifférence face à toute information qui ne les concerne pas directement.
- La surinformation provoque une saturation qui conduit aussi à l'indifférence.

La difficulté de cette étude réside dans le fait que le message de Sempé est exprimé de manière très synthétique, et découle de l'interprétation simultanée de l'image et du texte qui l'accompagne.

Il nous a donc paru nécessaire de décoder la pensée de Sempé au cours de plusieurs moments distincts, de durée variable, et définis chacun par une approche didactique particulière.

I. OBJECTIF GÉNÉRAL: entraîner les élèves à

- décoder une image ou une suite d'images
- en exprimer le sens général
- interpréter les éléments du message dessiné par l'auteur.

Activités proposées

- Observer attentivement les 8 images (sans rapport avec le texte).
- Énoncer le sujet de la scène représentée: «La famille Dupont pique-nique à la campagne».

- Présenter brièvement chaque personnage.
- Énumérer les éléments du décor:

Matériel de pique-nique	symbole de loisir, de détente
Feuillage d'un arbre	symbole de la nature
Véhicule	symbole d'évasion, d'indépendance
Radio portative	symbole de communication avec le monde extérieur.

- Inventorier les éléments permanents:

Loisir et communication

- Émettre des hypothèses (prudentes) quant à la présence ou à l'absence des autres éléments sur telle ou telle image.

Les élèves avec lesquels nous avons analysé cette BD ont finalement conclu: «Par ce moyen, Sempé nous suggère ce qui préoccupe les personnages dans chaque épisode».

- Caractériser l'humeur générale du groupe au long des huit séquences:

Arrivée (1)

Animation (2-3-4 <)

Euphorie (5-6-7 <)

Attention soutenue (8) >

II. OBJECTIF GÉNÉRAL: entraîner les élèves à analyser globalement

- une information écrite
- une information orale et en exprimer la synthèse.

A) INFORMATION ÉCRITE: activités proposées.

- Localiser dans l'information les mots-clés qui en expriment l'idée directrice.
- Exprimer cette idée dans une courte phrase.
- Classer ces informations sous des rubriques caractéristiques, par ex.:

Guerre - Technologie - Politique internationale - Santé - Catastrophes naturelles - Conflit social - Faits divers - Bulletin routier - ... - Météorologie - Sports - ...

- Classer ces informations selon qu'elles touchent l'ensemble de la planète un pays en particulier une localité

et prendre conscience que Sempé nous les donne dans un ordre décroissant: monde - pays - localité.

- Constater le caractère généralement négatif de l'information:

Information = (souvent) mauvaises nouvelles.

- Définir, personnellement, lesquelles de ces informations nous touchent et lesquelles nous laissent indifférents. Justifier son sentiment.
- **Lecture à haute voix**: on mettra l'accent ici, non pas sur l'expression, mais sur la qualité de l'articulation et la mise en évidence des mots-clés. (Serais-tu un bon speaker?)

B) INFORMATION ORALE

Analyse d'un bulletin d'informations donné par la radio.

Le caractère fugitif du message augmente la difficulté d'analyse. Cette étude demande concentration et mémoire. A la première audition, ces qualités ne seront pas forcément mises en œuvre par les élèves et certains échoueront.

C'est pourquoi le maître aura avantage à enregistrer le bulletin d'informations choisi. Il sera ainsi en mesure de le diffuser une 2^e, voire une 3^e fois, jusqu'à ce que les élèves aient réussi de manière satisfaisante.

On entraînera les élèves à noter, au vol, les mots-clés repérés au passage.

Enfin, un entraînement bien compris exigerait la répétition de l'exercice à propos d'un nouveau bulletin d'informations, au choix des élèves par exemple.

Activités proposées: On adoptera la même démarche que celle décrite sous A).

III. OBSERVATION COMPARÉE

L'élève découpera les 4 bandes de documents images et textes, et les juxtaposera.

OBJECTIF GÉNÉRAL: amener les élèves à:

- prendre conscience des réactions de la famille Dupont face à l'information;
- en présumer les causes;
- porter un jugement personnel sur ces comportements
- juger sans complaisance leur propre comportement dans une telle situation
- en tirer des conclusions qui les amènent, le cas échéant, à modifier leur attitude.

Activités proposées:

- Dresser un tableau

- a) des comportements de la famille Dupont tout au long de la scène;
- b) des divers caractères des informations analysées précédemment;
- c) de ses propres réactions face aux informations proposées par Sempé.

séquences	1	2	3	4	5	6	7	8
personages	Arrivée	Animation			Euphorie			Attention soutenue
informations	Guerre P → M	Guerre sc. P → M	Idem. P → M	Santé P → (M)	Catast. n. P	Conflit L → (P)	Fait div. L	Bul. rout. L
mes impressions								

Constat :

- a) Quelles que soient l'importance, la gravité des informations reçues de 1 à 7, les personnages y sont indifférents. Leur attitude est motivée par l'effet stimulant du milieu ambiant, des victuailles.

Conclure : Sempé illustre

- notre prédilection pour **une jouissance immédiate**, sans préoccupation du futur;
- **notre aveuglement devant les dangers qui nous menacent**, et que nous voulons ignorer pour ne pas déranger notre quiétude (politique de l'autruche);
- **l'égoïsme** dont nous faisons preuve devant la misère des autres.

- b) par contre, l'information 8 a pour effet de troubler profondément les Dupont.

Conclure : Sempé démontre

- **notre désarroi** devant des événements anodins, mais qui nous tou-

chent personnellement et troublent notre quiétude du moment.

1^{re} synthèse :

REFUS DE L'INFORMATION QUI NOUS DÉRANGE

- c) Un autre phénomène peut également être évoqué :

- la permanence de l'appareil radio dans la vie de beaucoup d'entre nous sature notre sensibilité :
- on ne peut rien faire sans le bruit de fond d'un programme radio (ou TV!)
- les stations multiplient les bulletins d'informations (toutes les heures à longueur de journée).

2^e synthèse :

LA SURINFORMATION CONDUIT À LA SATURATION ET À L'INDIFFÉRENCE

- d) Examiner objectivement ses propres réactions face à ce problème. En tirer les conclusions qui s'imposent.

La feuille de l'élève porte, au recto, les huit dessins de Sempé et les 4 premières questions; au verso, la deuxième partie du questionnaire et les 8 textes-blocs à découper.

Cette feuille peut être obtenue au prix de 20 ct. l'exemplaire (+ frais d'envoi) chez J.-L. CORNAZ, Longeraie 3, 1006 Lausanne. Préciser le nombre d'exemplaires désirés.

Tous les textes de l'abonnement 1978-79 sont encore disponibles au même prix.

Les chemins de fer MARTIGNY - CHÂTELARD et MARTIGNY - ORSIÈRES ainsi que le SERVICE AUTOMOBILE MO

vous proposent de nombreux buts pour promenades scolaires et circuits pédestres

Salvan - Les Marécottes - La Creusaz - Le Trétién - Gorges du Triège - Finhaut - Barrage d'Emosson - Châtelard-Giétroz - Funiculaire de Barberine - Train d'altitude et monorail - Chamonix - Mer de glace par le chemin de fer du

Montenvers - Verbier (liaison directe par télécabine dès Le Châble) - Fionnay - Mauvoisin - Champex - La Fouly - Ferret - Hospice du Grand-St-Bernard - Vallée d'Aoste par le tunnel du Grand-St-Bernard.

Réductions pour les écoles.

Renseignements : Direction MC-MO, 1920 Martigny, tél. (026) 2 20 61.
Service auto MO, 1937 Orsières, tél. (026) 4 11 43.

VISITEZ (à 5 km de Martigny):

LES GORGES DU DURNAND

Possibilités:

Train ou car: Martigny - Bovernier - Gorges - Champex
Train ou car: Martigny - Orsières - Champex - Gorges

Tél. (026) 2 20 99 ou 2 60 09

CABANE OU HÔTEL POUR LA JEUNESSE?



KONTAKT/CONTACT
CH-4411 LUPSINGEN

Bon marché ou de luxe?
Votre demande détaillée transmise à plus de 100 foyers ne restera certainement pas sans réponse — sans frais pour vous!

contactez CONTACT
4411 Lupsingen.

DOCUMENTAIRES

Vive les Collages

J. Allen. Hachette. 1978. Dès 8 ans.

Comme son titre le suggère, les lecteurs puiseront dans cet album des idées de collages et de peinture.

Chaque proposition est bien présentée; des indications sur les matériaux utilisés ainsi que la marche à suivre sont clairement exposées. Des prolongements personnels sont conseillés.

Les enfants un peu habitués à ces activités y trouveront d'excellentes idées, les autres auront là l'occasion de s'initier à un travail indépendant, car les éléments de départ sont modestes. M. C.

La Vie secrète des Bêtes dans la Savane

Michel Cuisin. Hachette. 1978. Ous-senko. Dès 10 ans.

23 animaux de la savane sont présentés dans ce bel album abondamment illustré. Parmi eux le lion, le guépard, la panthère, l'autruche, le zèbre mais aussi des animaux moins connus, le guérénoek et l'oryctérope.

En deux pages et sept dessins sont exposés la naissance, la morphologie, l'habitat, les caractéristiques de chacun.

On apprend ainsi que la gazelle n'est pas toujours aussi douce qu'on pourrait le croire et que l'hyène et le chacal valent mieux que leur réputation. J. B.

Dans la même collection: La Vie secrète des Bêtes, dans les Lacs et les Rivières.

Le Cinéma

G. Poggiani. La Nouvelle Encyclopédie. Hachette. 1978. Dès 11 ans.

Quantités de sujets traités dans ce gros album cartonné.

On passe de l'histoire du cinéma aux différents genres du 7^e art, pour en arriver à la grammaire de l'image, à la construction d'un film d'amateurs, et pour terminer par quelques pages sur la vidéo et le futur de ce médium.

La documentation iconographique est très fournie. Les textes sont relativement simples et concis. Le cinéma est bien cerné. On a l'impression d'avoir un premier tour du problème. Ce qui m'a particulièrement plu, c'est l'index analytique à la fin du livre qui permet de retrouver rapidement un sujet ou une explication. Une nouvelle réussite dans cette collection qui comporte déjà plusieurs titres. D. T.

Les Requins

T. McGowen. Hachette. 1978. Dès 10 ans.

Voici le livre sur les requins qu'il faut offrir à nos enfants! En effet, cet album contient beaucoup d'informations générales enrobées d'anecdotes et de récits et surtout d'illustrations en couleurs sur onze espèces de requins fascinants. Cet ouvrage fort intéressant est à lire absolument.

Ch. S.

Les Secrets de la Télévision A Bord d'un Jet L'Exploration de l'Espace

Hachette. Le Temps de la Découverte. 1978. Dès 11 ans.

Ces trois albums d'informations sont d'une qualité remarquable. Présentation, textes, photos, croquis, lexique permettent de découvrir des mondes peu ou mal connus des jeunes. Les coulisses de la télévision, le fonctionnement des appareils, l'exploration des mondes lointains, comment se prépare un vol en avion? Tous ces sujets et bien d'autres encore sont traités d'une manière très attrayante dans ces ouvrages que je recommande sans réserves.

H. F.

D'Etangs en Marais

Solange Duflos - J.-L. Graille. Hatier Coll. Ce que dit la nature. 1978. Dès 12 ans et tous âges.

Livre actif par excellence qui nous entraîne dans un milieu naturel d'une richesse inouïe. Sur l'eau, sur les berges, dans l'air et sur les fonds, d'innombrables espèces végétales et animales peuvent être observées. Nous vous avons déjà parlé des quatre premiers volumes de cette collection remarquable: Ce que dit la nature. Un livre de références pour les jeunes, mais aussi pour les enseignants... H. F.

CONTES

Contes de Nulle Part et d'ailleurs

Henriette Major, Claude Richard. L'Ecole des Loisirs. 1975. Dès 4 ans.

Bonnes illustrations, texte simple et adapté à une première lecture. Une collection dont nous avons déjà parlé, une qualité connue et sûre. Signalé pour information. D. T.

Les nouveaux Exploits de Motimo et Batiba

Jacqueline Held. G.T. Rageot. Ma première amitié. 1978. 7-8 ans.

Batiba, l'hippopotame, et Motimo, l'éléphant, sont deux jouets en tissu. Ils ne parlent jamais devant les grandes personnes. Mais, dès que Luc, Pascal et Véronique auront le dos tourné, que d'aventures dans la maison pour Motimo et Batiba et les autres jouets des enfants.

Une succession d'histoires très plaisantes et courtes qui raviront le jeune lecteur.

Excellente typographie. Texte aéré et facile à lire.

Illustrations monochromes bleues.

E. W.

Peter et Elliot le Dragon

Texte français de Cl. Voilier. Hachette Coll. Vermeille. 1978. 7 à 9 ans.

Présenté par Jean Bethell et traduit par C. Voilier, voici le récit du film réalisé par «W. Disney Productions» sur un scénario de M. Marmonstein d'après une histoire de Seton I. Miller et S. Field.

Peter, un pauvre petit orphelin a fait la rencontre d'un immense dragon vert aux ailes violettes qui est devenu son ami et son protecteur. Ce dragon a le pouvoir de se rendre invisible et nous assistons tout au cours de l'histoire à une série d'aventures drôles, cocasses et tendres.

Nul doute que les enfants aimeront Elliot, le bon dragon sur lequel règne un petit enfant. Elliot quittera Peter heureux pour aller consoler et protéger un autre enfant malheureux. M. C.

Le Siège de la Roche-Pont

Viollet-le-Duc. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 12 ans et plus.

Ce passionnant récit est un des sept épisodes tiré de l'ouvrage de Viollet-le-Duc: «Histoire d'une Forteresse». L'aventure se passe en 1185 lorsque le duc de Bourgogne vient mettre le siège devant la forteresse de la Roche-Pont avec son armée et ses machines de guerre.

Ce livre pourrait devenir le complément idéal à une étude sur le Moyen Âge. Les descriptions, les merveilleux croquis tirés du Dictionnaire raisonné de l'Architecture française du XI^e au XVI^e siècle, font de ce livre un ouvrage de références idéal.

H.F.

Charlie et la Chocolaterie

Roald Dahl, traduit par Elisabeth Gaspar. Gallimard Folio junior. 1978. 9 à 12 ans.

Charlie Bucket est un petit garçon très pauvre et très sage. Il vit avec ses parents et ses quatre grands-parents. Ils ont tous un sentiment de creux terrible dans la région de l'estomac.

Et voilà qu'un jour, Charlie gagne le droit de visiter une chocolaterie merveilleuse.

Willy Wonka, personnage extraordinaire et propriétaire de la chocolaterie promène ses invités dans une usine dont le fonctionnement est un mystère, et les produits délicieux...

Livre très agréable à lire, débordant d'imagination, de cocasseries, de rêve.

Les illustrations «rétro» accompagnent bien le texte. *M.C.*

L'île rose

Charles Vildrac. Hachette Vermeille. 1978. Dès 10 ans.

Découvrir un endroit de rêve, une colonie (l'île rose), un monsieur qui conduit vers l'aventure, sont les thèmes essentiels de ce livre merveilleusement écrit où se trouvent réunis l'attrait de la mer et les sentiments d'un jeune garçon rêveur s'enfuyant seul sur un canot pour rejoindre sa mère malade. Il s'agit d'un très beau conte romancé que les enfants auront plaisir à lire. *Ch.S.*

Le Diable dans la Bouteille

Robert Louis Stevenson. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 10 ans.

Le thème en est connu. Comme dans Faust, on promet son âme au diable en échange de la réalisation de ses vœux. Ici, le diable se trouve dans une bouteille qui passe de main en main. Il est très facile de se la procurer mais de plus en plus difficile de s'en débarrasser. Un récit pathétique et hallucinant. *J.B.*

Contes du Berry

Jacqueline Pelletier Doisy. Hachette Vermeille. 1978. Dès 11-12 ans.

Dans la série «Contes de toutes les régions et de tous les pays», voici les Contes du Berry.

«La Levrette blanche», «L'Auberge rouge», «Le Métayer Loup-Brou», et les autres ne sont pas des contes roses. Ils parlent de sombres forêts, de brouillards épais, de loups, du diable aussi.

Pour ceux qui aiment avoir un peu peur. *J.B.*

Histoire de Sindbad le Marin

Traduit par Antoine Galland. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 10 ans.

Tiré des «Mille et Une Nuits», recueil le plus riche du patrimoine littéraire oriental, ce récit traduit de l'arabe, conte les sept voyages de Sindbad le marin. A chaque départ, Sindbad est riche, mais des aventures fâcheuses et extraordinaires le réduisent à la pauvreté, presque à la mort. Puis, d'autres événements tout aussi extraordinaires lui permettent de revenir chez lui plus riche qu'avant. *M.C.*

Le Berger

F. Forsyth. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 11 ans et tous âges.

Conte ou histoire vraie... Les deux à la fois. C'est ce qui caractérise ce merveilleux récit qui se passe durant la nuit de Noël 1957. Un jeune pilote de la RAF s'égare au-dessus de la mer du Nord. Sa radio étant en panne, il n'a plus aucun contact avec le sol. Le brouillard l'empêche de rejoindre sa base. Alors qu'il ne lui reste plus que quelques minutes de carburant, un étrange berger surgit...

Un récit qui mérite d'être lu par tous. *H.F.*

AVENTURES-ROMANS

Comment devenir champion de football en mangeant du fromage

Jacques Charpentreau. G. T. Rageot. 1978. «Ma Première Amitié». 7 à 9 ans.

Amusant petit récit qui met en scène un groupe de garçons aimant le football.

Jeannot et ses camarades gagnent en prime un magnifique ballon réglementaire, cousu main. Ils s'entraînent assidûment et deviennent membres actifs d'une équipe de benjamins.

Lecture facile, gros caractères, ce livre plaira aux débutants. *M.C.*

Les Reportages de Rouletabosse

Robert Escarpit. Magnard. Fantasia. 1978. Dès 10 ans.

Un jeune journaliste Rouletabosse parcourt le monde pour y faire du reportage. Il rencontre toutes sortes de choses étranges, amusantes et instructives. Un bon livre de divertissement, dépaysement et délassément. *D.T.*

Je suis Hugo

Maria Gripe. Bibliothèque de l'Amitié. G. T. Rageot. 1978. Dès 9 ans.

«Je suis Hugo» est la suite de «Hugo et Joséphine» dont vous avez déjà lu quelque chose ici-même. La veine est la même; l'histoire continue. La description des personnages s'approfondit. Ce que le livre perd en surprises, il le gagne en ambiance et en descriptions, toujours passionnantes, bien écrites. Une trilogie qu'il faut lire, absolument. *D.T.*

Aliocha Cheval de Steppe

Jackie Valabrègue. Hachette Bibliothèque rose. 1978. Dès 9-10 ans.

Youri et sa jumelle Gania vivent dans un village de Sibérie. Un soir, un cheval sauvage s'approche de l'isba des enfants. Youri l'aperçoit et déjà il l'aime. Après bien des aventures, Aliocha le cheval devient le héros du village.

Très joli récit, agréable à lire, où l'amitié d'un cheval et d'un enfant est réhaussée par la rudesse de la vie sibérienne et la grandeur des sentiments qui animent les personnages. *M.C.*

Vacances secrètes

Maud Frère. Gallimard Folio junior. 1968. Dès 10 ans.

Vincent est désolé d'apprendre que ses parents ont vendu «la Marotte», la maison où longtemps il a vécu avec son grand-père. Il décide pourtant d'y passer ses vacances d'été, à l'insu de sa famille qui le croit chez un ami. Vincent s'installe dans la grange d'où il regarde vivre les nouveaux propriétaires.

Le récit relate deux mois de la vie du garçon, qui dans sa cachette mystérieuse, vit les joies et les peines de son âge. *J.B.*

Poly au Festival pop

Cécile Aubry. Hachette Bibliothèque rose. 1978. Dès 10 ans.

Ce livre relate les aventures du poney Poly, à la suite de sa rencontre avec Antoine, le potier et son fils Thomas. Cette rencontre va d'ailleurs changer la vie du petit cheval et des deux personnages principaux du livre, Antoine et Thomas.

Les rebondissements de situations, les diverses aventures vécues par les trois acteurs, la façon simple et imagée de les rapporter ainsi que le suspense final, voilà autant d'atouts qui font de ce livre une lecture passionnante, attachante et bien adaptée aux enfants puisqu'elle met en évidence l'un d'entre eux. *D.T.*

Les 1000 Milles du Mexique

Eric Speed. Hachette Bibliothèque verte. 1978. Dès 10 ans.

Dave et Frank, deux passionnés de courses automobiles quittent le comté de Wilkes pour se rendre en Californie, où ils se sont inscrits dans une école de pilotage.

Arrivés, ils apprennent que l'annonce était «bidon». Leurs espoirs et leurs économies envolés en fumée, ils trouvent une place de mécanicien dans un garage de voitures de course. Ils réussissent ainsi à connaître le milieu automobile et à se faire engager dans la fameuse course à Mexicali. Après plusieurs aventures dans le désert (pigeons dans un trafic de diamants, attaques, etc.), ils réussissent à terminer la course.

R.C.

Sans Atout et le Cheval Fantôme

Boileau-Narcejac. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 10 ans.

François est désordonné. Comme chacun sait, «l'ordre c'est, dans la vie, le meilleur atout». François est donc devenu «Sans Atout».

Le voilà en vacances dans le vieux château de Kermoal, en Bretagne et les aventures commencent...

Un cheval fantôme, monté vraisemblablement par un cavalier fantôme hante le parc chaque nuit dès minuit. Grâce à son intrépidité le jeune homme découvre la supercherie et sauve Kermoal de la vente.

Du mystère et de l'action.

M.C.

Goulven

Yvon Mauffret. G.P., Paris. Collection Souveraine. 1978. Dès 12 ans.

Adrien Grosbois, un Parisien de 57 ans, célibataire, chef comptable, apprend soudain qu'il n'a plus que quelques mois à vivre, suite à des ennuis cardiaques.

Rompant avec sa vie passée, changeant son nom en Goulven, il s'installe sur un bateau ancré dans le golfe du Morbihan. Il fait la connaissance de Jean-René, 14 ans, le fils d'un ostréiculteur. C'est le début d'une grande amitié. Pour le jeune garçon, Goulven s'invente un passé de vieux loup de mer, lui qui n'a jamais supporté la moindre traversée.

Le vent du large souffle dans ce roman qui décrit la vie rude et simple d'une famille d'ostréiculteurs au rythme des saisons. Pas d'exubérance mais une grande solidité dans les sentiments.

J.B.

L'Étrange Histoire de Mats Nilsson

Max Lundgran. Bibliothèque de l'Amitié. 1978. Dès 10 ans.

Mats constate un jour que chaque fois qu'il met la main dans la poche de sa culotte, il en sort un billet de banque. Que va-t-il faire de cette découverte?

Le problème n'est pas tant l'emploi de l'argent que de mettre son père dans le coup. En effet, celui-ci est un homme instable, assez bohème. Saura-t-il assumer cette lourde responsabilité financière?

L'histoire de Mats Nilsson est une histoire où l'imagination est reine. C'est un grand coup d'air frais dans nos problèmes quotidiens toujours si sérieux, une brise de folie, un zéphir de détente.

D.T.

Les Clients du Bon Chien jaune

P. MacOrlan. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 11 ans.

Louis-Marie Benic, un jeune Breton, va être entraîné, bien malgré lui, dans une aventure qui finira mal. Nous sommes à Brest au XVIII^e siècle. C'est encore le temps des pirates. Un récit captivant qui plaira à tous les jeunes aimant le suspense.

H.F.

La Forêt en Flammes

James Oliver Curwood. Bibliothèque verte senior. Hachette. 1978. Dès 11 ans.

Le Grand Nord, un policier, intègre, pur, loyal, une femme, différente, une rivière, des hommes. Une aventure exaltante, une grande épopée, un suspense à tout casser.

D.T.

Thierry la Fronde - Les Chevaliers de Sologne

Jean-Claude Deret. Hachette. 1978. 11-12 ans.

Ce livre nous raconte les aventures d'un jeune chevalier surnommé Thierry la Fronde et de son ami Renaud. Avec eux nous revivons la bataille de Poitiers où le roi de France Jean le Bon fut fait prisonnier par le Prince Noir et l'occupation de la France par les soldats anglais. Ce récit nous informe sur les conditions de vie régnant parfois lors de la guerre de Cent Ans : l'horreur des guerres, les cohortes de réfugiés, les brigands vivant de pillages. Cet ouvrage précise les règles de l'adoubement, de la chevalerie et de la loi salique. Ce livre est passionnant.

Fr.Y.

Le Canard à trois Pattes

Pelot, Camus, Coué. Travelling. Duculot. 1978. Dès 12 ans.

Un livre, trois histoires. Ce livre est d'ailleurs déjà une aventure en soi. En effet, ces trois auteurs se retrouvant, ils décident que l'un d'eux inventera un début d'histoire que chacun terminera à sa manière. Une expérience intéressante, originale, et dont le résultat mérite qu'on s'y arrête. Lisez un exercice d'écolier traité de façon magistrale!

D.T.

Le Mauvais Coton

Pierre Pelot. G.T. Rageot, ch. de l'Amitié. 1978. Dès 15 ans.

Je recommande sans réserve à des lecteurs avertis ce très beau roman-débat écrit par un auteur qu'il n'est plus nécessaire de présenter. Son talent s'affirme de plus en plus. On peut maintenant parler d'un style «Pelot»... Un langage cinématographique.

Le thème traité dans ce roman est l'alcoolisme. Pierrot est le fils d'un couple d'alcooliques décédés. L'hérédité parle. Pierrot se réfugie dans la boisson malgré l'aide qu'essaie de lui apporter sa sœur et son beau-frère. Mais peut-on échapper à son destin?

H.F.

ANTICIPATION

Le Secret des Mangeurs d'Etoiles

Christian Grenier. Ma première amitié. G. T. Rageot. 1978. Dès 8 ans.

Une histoire de science-fiction pour petits. A relever la qualité de la syntaxe et de la typographie qui font de ce livre un excellent livre pour la deuxième année de lecture.

D.T.

Le Robot qui vivait sa Vie

Philippe Ebly. Hachette verte. 1978. Dès 10 ans.

Construire un robot, c'est bien, lui donner l'apparence exacte d'un dogue allemand, c'est mieux. Mais poursuivre ses expériences au point de fabriquer un homme, c'est s'exposer à des problèmes importants. Un androïde est-il vraiment programmable? Son programme complexe ne va-t-il par lui permettre d'improviser? Et si le robot voulait vivre sa vie?

D.T.

«Maître Zacharius» suivi de «Un Drame dans les Airs»

Jules Verne. Gallimard. Folio-Junior. 1978. Dès 12 ans.

«Maître Zacharius» est l'histoire d'un horloger vivant dans la ville de Genève et rendu célèbre par son génie et surtout par son invention: l'échappement. Grâce à cette invention, le maître horloger réussit à maîtriser le temps dans les rouages de ses horloges et de ses montres. Mais il croit avoir également réussi à percer le mystère de la Vie. Jusqu'au jour où, les uns après les autres, tous les mécanismes commencent à se dérégler et à se figer. Avec eux, la vie de Maître Zacharius disparaît. Il ne reste plus qu'une seule montre de sa fabrication qui fonctionne encore: celle vendue au seigneur Pittonaccio et déposée en son château d'Andernatt. L'horloger veut la retrouver car il sait que sa vie ne tient qu'au bon fonctionnement de cette dernière horloge. Le dénouement est tragique et Maître Zacharius meurt au pied de ce qu'il croit être son âme: le ressort de l'horloge.

«Un Drame dans les Airs» est l'histoire d'un aéronaute qui va procéder à une ascension depuis la ville de Francfort. Nous assistons aux préparatifs du départ... Le grand jour arrive et il y a foule sur la place. On libère l'aérostat et celui-ci s'élève lentement dans les airs. C'est alors que le héros a la surprise de trouver quelqu'un d'autre dans la nacelle. Cet homme est fou... L'affrontement tragique commence...

J.B.

Alerte au Plateau 10

Monica Hughes. Duculot. Travelling sur le futur. 1978. Dès 13 ans.

Kepler, fils du gouverneur de la lune, supporte mal l'apesanteur terrestre. Durant l'occupation de son père, il ira au «Plateau 10», station sous-marine. C'est là qu'il découvre un complot entre des hommes-poissons et les habitants du plateau. Toute la vie sous-marine risque d'être anéantie. Il réussira à éviter la catastrophe et même une amitié naîtra entre les hommes-poissons et les habitants du «Plateau 10».

Kepler retournera alors sur la lune avec son père qui a enfin réussi à obtenir l'indépendance de leur lieu d'habitation, la lune.

A.P.

La Dernière Expérience

John Donovan. Duculot Travelling. 1978. Dès 13 ans.

Quatre singes s'évadent d'un laboratoire et retrouvent une vie normale dans la nature. Il s'agit d'un émouvant récit raconté par l'un des singes, Sacha: quelle leçon de sagesse pour les hommes! R.B.

Jim Spark et la Cité sous la Mer

Isaac Asimov. Hachette. Bibl. verte senior. 1978. Dès 13 ans.

Le pire ennemi de l'homme, c'est l'homme, tout le monde le sait. Jim Spark en a souvent fait l'expérience. Mais sur Vénus, cette étrange planète entièrement recouverte par l'océan, il semble bien que le danger vienne d'ailleurs. En effet, les créatures inquiétantes ou monstrueuses sont légion: poissons-flèche, gales géantes...

Heureusement qu'il y a les grenouilles! Choyées par les colons d'Aphrodite, l'immense cité sous-marine, ces amusantes petites distractions paraissent bien inoffensives. Qui donc s'en méfierait? Et pourtant, Jim Spark semble bien près de connaître une mort atroce...

A.G.

La Journée d'un Journaliste américain en 2889 suivi de l'Eternel Adam

Jules Verne. Gallimard Folio junior. 1978. Dès 10 ans.

Jules Verne, né en 1828 et mort en 1905, fait un bond de dix siècles dans le temps et imagine la vie d'un journaliste en 2889. Edité à Centropolis le «Earth Herald» s'adresse à 85 millions d'abonnés. Le journal est personnalisé. L'on demande par téléphone le reporter ou le savant de son choix qui commente l'actualité sur des images projetées par téléphone. Ce roman scientifique fourmille de détails tantôt naïfs, tantôt prémonitoires sur la vie à l'aube de l'an 3000.

L'Eternel Adam, tout aussi passionnant, est le récit de la renaissance de l'homme après un cataclysme qui a détruit la terre, ne laissant vivants qu'une poignée de naufragés.

J.B.

La Planète des Fous

Ermanno Libenzi. Travelling sur le futur. Duculot. 1978. Dès 11 ans.

8 aventures tragi-comiques qui essaient de nous faire entrevoir ce que demain pourrait être sur la terre, cette planète de fous. 8 histoires sur des thèmes très divers, les déchets, l'agriculture, l'école, etc.

Beaucoup d'imagination et d'humour aussi dans un livre à lire aussi quand on est adulte. Un livre qui peut être lu à haute voix à une classe. Un antidote à Goldorak?

D.T.

ALBUMS ILLUSTRÉS

Alexandre Le Petit Poucet Une Araignée... L'Anniversaire de Delphine Jouons Un Clown de toutes les Couleurs

Hatier. Babi-Livre, Babi-Comptine, Babi-Conte. 1978. Mini-albums illustrés. 3-5 ans.

Six petits livres pour les tout jeunes enfants, à lire gaiement à deux.

Les albums «Babi-Livre», «Babi-Conte», «Babi Comptine» offrent une occasion de «faire-parler», de dialoguer gaiement avec le tout petit, ainsi que de préciser et d'enrichir son langage.

Textes très brefs, illustrations plaisantes.

E.W.

Une Petite Fille sur une Balançoire

Fran Manushkin. Ecole des Loisirs. 1978. Ill.: di Grazia. 4 à 8 ans.

Une histoire pleine de poésie d'une petite fille qui se balance en compagnie d'un nuage, du soleil, de la lune et des étoiles.

Texte facile à lire. Illustrations d'un type inattendu.

E.W.

Les Papillons

Pierre-Louis Rémy. Hatier. 1978. Ill.: Rémy. 5-6 ans.

«Sais-tu pourquoi les papillons ont les ailes de toutes les couleurs?» Ainsi commence le conte.

Des images qui sont de véritables gouaches aux couleurs fauves nous apprendront la suite de l'histoire.

Un album aux illustrations merveilleuses qui fournit une occasion rêvée d'exploitation dans le domaine du dessin.

E.W.

Bébé Phoque Bulle

Marie Léonard. Magnard/Coll. Grand Carré 0. 1978. Ill.: Monteilhet. Dès 6 ans.

Un petit phoque vient de naître. On l'appelle Bulle car il ressemble à une bulle de savon. Bébé phoque écoute sa maman qui lui enseigne les plaisirs et les dangers de la banquise. Bulle apprend à se méfier des hommes et ira même jusqu'à jouer un tour très malicieux à un chasseur.

Belles illustrations dans les tons froids. Texte très aéré et facile à lire.

E.W.

AU JARDIN DE LA CHANSON

par BERTRAND JAYET

ÉMISSION DE RADIO ÉDUCATIVE DU 25 MAI 1979

«A vous la chanson!» avec Alexis Botkine et son Ensemble folklorique russe

1) Dans les Prés



NB: En minuscules les accords mineurs; en majuscules les accords majeurs.

A _____ 1. Dans les prés, l'herbe fine a poussé;
Verts sont les prés;
B _____ Ont grandi des fleurs bleues comme le ciel clair,
Laisant une odeur de framboise dans l'air.

3. Petit père, oh père, écoute-moi,
Entends ma voix!
Ne m'oblige pas à prendre un vieux mari,
Jamais ne pourrais me montrer avec lui!

2. Je mettrai mon cheval pâturer
L'herbe du pré.
Je le conduirai par son bridon doré,
A mon petit père, alors, l'amènerai!

4. Donne-moi, petit père, un garçon
Pour compagnon;
Jeune comme moi, que je pourrais aimer;
Avec ce garçon, j'irai me promener!

(Chœur populaire russe. Adaptation française de Colette Pittion et Nicolas Pogarieloff. — Publié avec l'aimable autorisation des Editions ouvrières - Paris)

2) La Troïka filait



NB: En minuscules les accords mineurs; en majuscules les accords majeurs.

A _____ 1. Filait la troïka rapide,
Un soir d'hiver, sur la Volga.
B _____ Tout en chantant d'une voix triste,
Le cocher penchait son front las.

3. «Un homme, un païen, un barbare
Est la cause de mon chagrin.
C'est le staroste, ce Tatare;
Il me prend mon unique bien.

5. Et triste, le cocher soupire.
«Allons! dit-il, son fouet en main;
Il est tard; il faut qu'on arrive!»
Accablé, poursuit son chemin.

2. «Quels noirs soucis as-tu mon brave?»
Dit un aimable voyageur.
«Dis-moi ce qui te rend si grave,
Qui te cause, enfin, du malheur?»

4. Depuis un an, j'aime une fille,
Et voici le temps de l'Avent.
C'est lui qui l'épouse: il est riche,
Sans attendre son agrément.»

(Chœur populaire russe. Adaptation française de Colette Pittion et Nicolas Pogarieloff. — Publié avec l'aimable autorisation des Editions ouvrières - Paris.)

Partition

Le premier recueil «Chœurs populaires russes» des Editions ouvrières - Paris contient douze chants folkloriques notés à plusieurs voix et adaptés en français. On y trouve également le texte original. Ce recueil est disponible dans le commerce en Suisse.

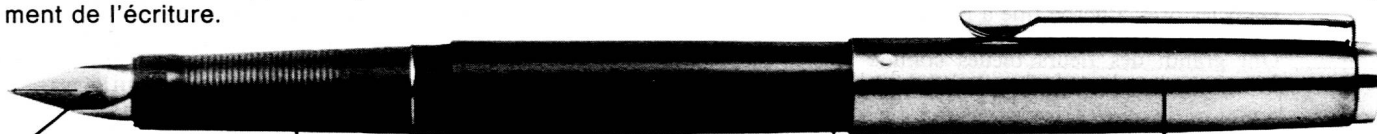
Parfaitement adapté à la main de l'écopier :

Le nouveau *Pelikano*

Perfection pédagogique.
Les pédagogues sont les mieux placés pour savoir quelles exigences pose à l'élève le fait d'écrire. C'est la raison pour laquelle le Pelikano a été mis au point en étroite collaboration avec des pédagogues. Il appuie idéalement le développement de l'écriture.

Perfection anatomique
étant donné que la conception du Pelikano tient compte de la structure anatomique de la main de l'enfant. La forme ainsi que le profil de prise situé plus bas assurent une écriture plus fluide et plus décontractée.

Perfection technique.
Le Pelikano offre des avantages marquants à chaque utilisateur : par sa forme, sa composition et sa fonction.



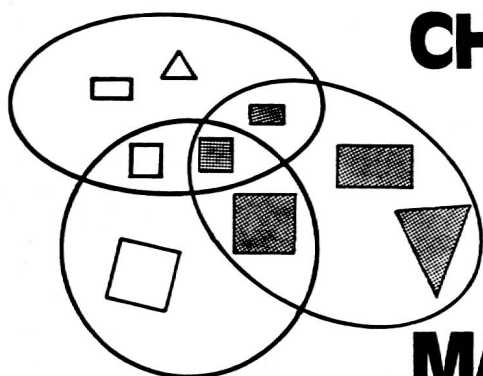
NOUVEAU
Plume en acier spécial résistant aux pressions

NOUVEAU
Profil de prise abaissé

IMPORTANT
Matière plastique spéciale incassable

NOUVEAU
Forme spécialement conçue pour la main de l'écopier

NOUVEAU
Capuchon en acier spécial indestructible



CHRONIQUE

MATHEMATIQUE

COMPARAISONS DE RELATIONS

La situation que nous décrivons ici est longue et difficile à résoudre. On la confiera à une équipe d'enfants habitués à converser, à échanger des opinions, à présenter des travaux bien organisés et soignés, A dessein nous la présentons sur une page recto-verso afin que chacun puisse l'extraire du journal et l'utiliser telle qu'elle pour la donner à ses élèves.

Après qu'ils auront réalisé toutes les relations, on essaiera d'établir des comparaisons entre elles.

On pourra suggérer de superposer tableaux ou diagrammes sagittaux pour faciliter ces comparaisons.

On constatera par exemple :

- Les tableaux superposés de B et de D font apparaître les cases vides sur la diagonale. Pourquoi ?
- Les tableaux superposés de C et de E font apparaître au contraire des doubles croix dans les cases sur la diagonale. Pourquoi ?
- Les tableaux superposés de D et de E, comme ceux de B et de C montrent des croix dans toutes les cases du tableau. Ils se complètent. Pourquoi ?

On aboutit alors à des questions du type

- Quel est le complémentaire de la relation : « ... a plus de points que ... ».
- Quel est le complémentaire de la relation : « n'a pas moins de points que ... » etc.

Le même type de travail s'effectue à propos des diagrammes sagittaux : C et D ont les mêmes diagrammes mis à part le fait que D n'a pas les flèches rondes. Pourquoi ?

Le sens des flèches de D est juste l'inverse de celles de B. Pourquoi ? Etc., etc.

J.-J. Dessoulavy.

DES TRAVAUX NON TERMINÉS!

Cinq enfants, Albert, Bernard, Claude, Denise et Etienne ont lancé chacun deux dés à jouer à la fois. Ils ont calculé le total des points obtenus par chacun d'eux. Puis ils ont imaginé d'établir chacun une rela-

tion différente, et de la représenter par un tableau et par un diagramme sagittal.

Malheureusement il leur est arrivé des malheurs: Albert n'a pas pu terminer, Bernard s'est trompé et a biffé, Claude a fait

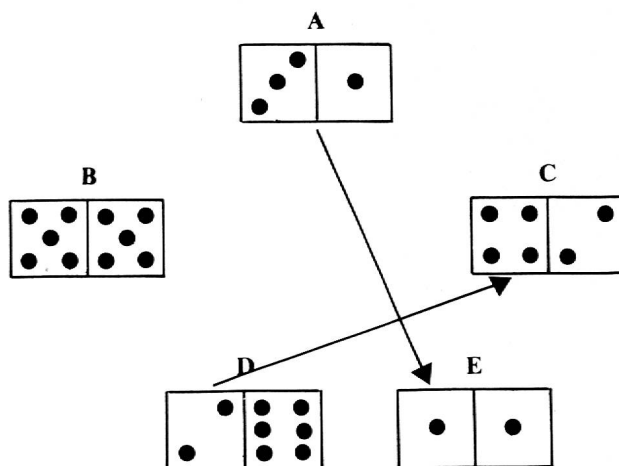
une tache d'encre, Denise a déchiré sa feuille, Etienne a été envoyé chez le médecin et n'a presque rien fait.

Essayez de reconstituer, contrôler, achever leurs travaux. Ensuite comparez ces différentes relations. Il y a beaucoup de choses à dire!

Travail d'Albert

	A	B	C	D	E
A			×		
B					
C				×	
D		×			
E	×				

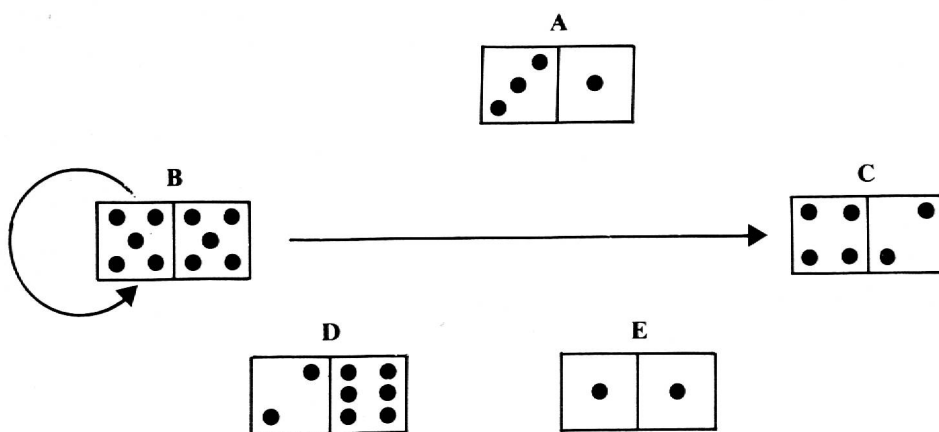
: «... obtient 2 de plus que...»



Travail d'Etienne

	A	B	C	D	E
A		×			
B		×			
C		×			
D		×			
E		×			

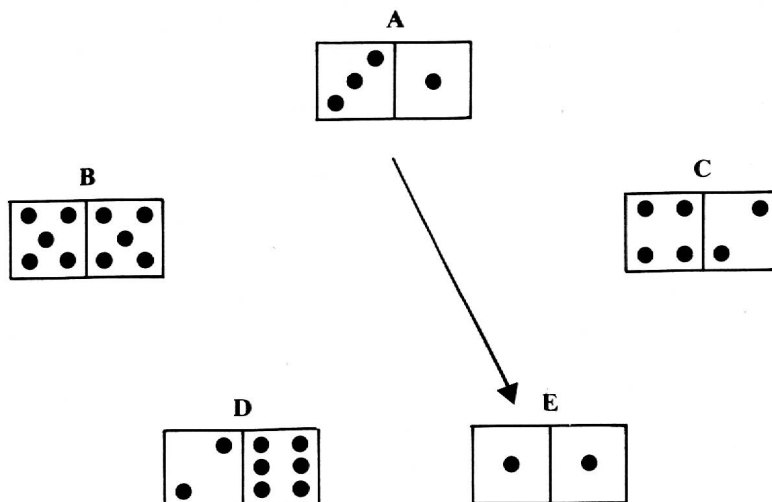
: «... n'a pas moins de points que...»



Travail de Bernard

	A	B	C	D	E
A		×	×	×	
B		×			
C		×		×	
D		×			×
E	×	×	×	×	

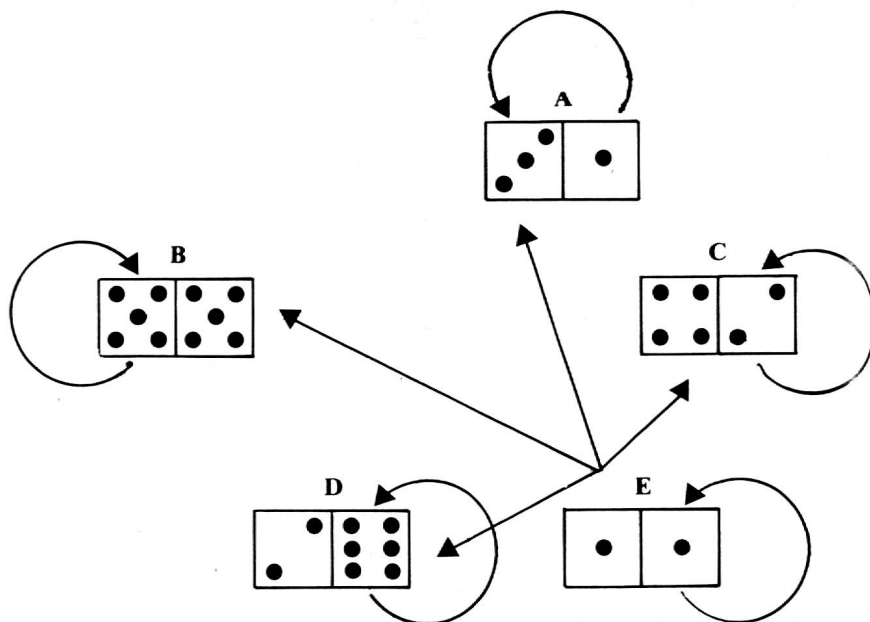
: «... a plus de points que...»



Travail de Claude

	A	B	C	D
A	X			
B	X	X	X	
C	X			
D	X			
E				

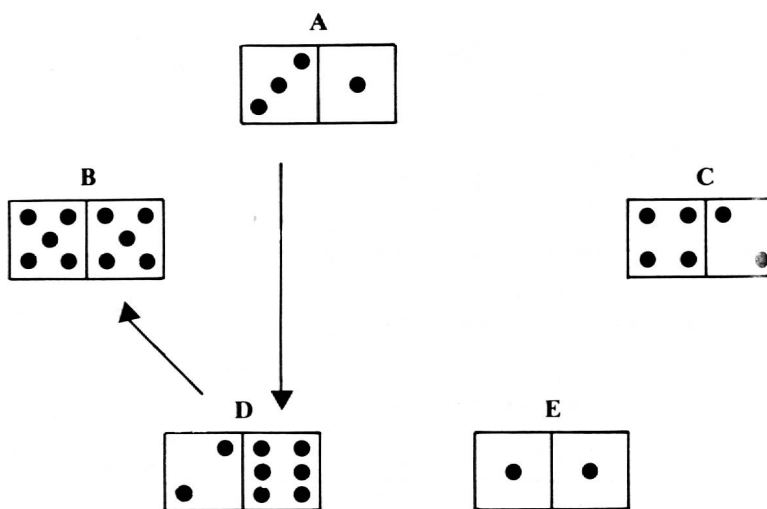
: «... n'a pas plus de points que...»



Travail de Denise

	A	B	C
A			
B	X		X
C	X		
D	X		X
E			

: «... a moins de points que...»



Comparaisons de relations:

Je constate:

Entre la relation B et la relation D...

C'est facile bien sûr d'accorder une garantie de 5 ans sur les projecteurs 16 mm Bauer P7 universal.

Egalement en
leasing



Les sept projecteurs 16 mm Bauer P7 universal ont un équipement tellement sûr que nous sommes absolument sûrs d'eux:

Design fonctionnel éliminant les erreurs de manipulation. Système de chargement à «automatisme ouvert» pour service automatique ou manuel. Entraînement du film de toute sécurité grâce à une griffe à 4 dents. Fonctionnement impeccable même dans les conditions les plus dures. Déclenchement automatique au moyen d'un commutateur de sécurité. Luminosité exceptionnelle et haute qualité du son. Projection sans scintillement. Sécurité de fonctionnement garantie pour 5 ans par un service de contrôle annuel.

La maison Bauer occupe depuis des années une position de leader que vont encore renforcer ces nouveaux appareils dont les performances répondent à toutes les exigences posées dans l'enseignement ou dans l'industrie. Nous en sommes parfaitement sûrs.

BAUER
de BOSCH

Coupon d'information

Nous désirons mieux connaître ces projecteurs de classe professionnelle.

☐ Veuillez nous envoyer votre documentation détaillée.

☐ Veuillez entrer en contact avec nous.

Maison/Autorité: _____

Responsable: _____

Rue: _____

No postal et localité: _____





Téléphone: _____

A envoyer à Robert Bosch S.A., Dépt Photo-Ciné, case postale, 8021 Zurich



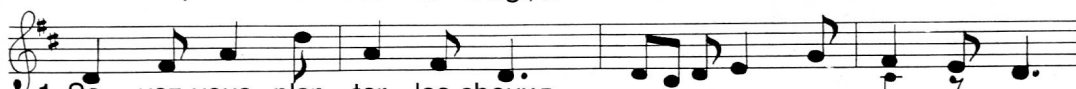
Savez-vous planter les    ?



Avec cette page spéciale, nous allons apprendre à planter les   à la mode de chez nous, puis répéter en chanson les conseils de l'  sur les .



1. Sa - vez-vous plan - ter les choux,
2. On les plante a - vec le pied,
3. Sa - vez-vous plan - ter les choux,
4. On les plante a - vec le doigt, } 1.-4. à la mo - de, à la mo - de,



1. Sa - vez-vous plan - ter les choux,
2. On les plante a - vec le pied,
3. Sa - vez-vous plan - ter les choux,
4. On les plante a - vec le doigt, } 1.-4. à la mo - de de chez nous.

Reprenons maintenant sur le même air
les conseils de l' 

Bonhomme vert nous traversons,
les autos sont arrêtées,
Bonhomme vert nous traversons,
les autos nous laissent passer.

Jaune veut dire attention,
nous n'avons plus le temps de passer,
jaune veut dire attention,
il ne faut plus traverser.

Bonhomme rouge nous attendons,
c'est aux autos de passer,
Bonhomme rouge nous attendons,
c'est ça la circulation.

Note à l'usage de la maîtresse : il est entendu qu'en chantant on élidera certaines syllabes muettes.

Extrait d'un cahier de 5 leçons destiné principalement aux enseignants comme sujet de cours. Votre section du Touring Club peut vous indiquer comment l'obtenir.

Création: Prévention routière

FRANÇAIS ET RÉFORMES

L'article de Monsieur E. Genevay, paru dans l'«Educateur» N° 13 du 30.3.79, a retenu toute mon attention et suscité mon admiration pour l'étude sérieuse et approfondie de l'ensemble gravitant autour du mot «Enigme».

Toutefois, comme M. Genevay le dit lui-même, un tel travail dépasse de beaucoup les possibilités d'une classe primaire. Il faudra donc élaguer, et même après élagage sérieux, il restera encore une matière suffisante pour occuper une classe pendant 3, voire 4 semaines. Dès lors, l'enseignant va être contraint d'adapter la méthode. Plusieurs possibilités sont offertes:

- Chaque ensemble gravitant autour d'un mot (point de départ) est traité de façon sérieuse et l'étude annuelle du vocabulaire comprendra, au maximum, 8 à 10 groupes de mots, ce qui me semble par trop limité.
- L'élagage rigoureux dans l'exploitation du thème choisi ramène à une étude sommaire. L'enseignant n'utilise que le squelette de la méthode; l'objectif n'est pas atteint.
- La démonstration proposée, considérée comme un exercice de virtuosité, est traitée comme telle..., et laissée aux virtuosos, linguistes et universitaires.

D'autre part, le travail proposé nécessite l'emploi de divers dictionnaires (NLE, MR, DFC) et c'est là que se situe une autre pierre d'achoppement, non plus inhérente au français, mais bien à l'orientation générale actuelle de l'enseignement: le coût!

En effet, pour pouvoir travailler de façon rationnelle et efficace, et selon les méthodes modernes préconisées, chaque classe (je dis bien: chaque classe), devrait pouvoir disposer de son propre matériel, soit au minimum de: une trentaine de dictionnaires (10 pour chacun des ouvrages mentionnés), 1 enregistreur, 1 appareil de projection, 1 écran, 1 rétro-projecteur, 1 salle obscurcissable, 1 tourne-disque, + bandes magnétiques, diapositives, disques, jeux de maths et de français, manuels de références, etc. Un magnétoscope et 1 téléviseur pourraient être mis en commun pour un petit groupe de classes. Nous sommes loin, très loin, d'une telle richesse et, à l'heure actuelle, nombre d'enseignants perdent un temps précieux à la recherche d'un trop rare matériel collectif, mis à disposition d'un bâtiment.

Ce manque de matériel rend souvent illusoire l'application de méthodes nouvelles, pourtant pleines de promesses.

Il serait temps, me semble-t-il, de procéder à l'établissement d'un «budget de la Réforme» envisageant:

- Les dépenses nécessaires à la mise en place de structures nouvelles;
- Les dépenses occasionnées par le matériel nécessaire à chaque classe.
- Le coût d'utilisation des structures mises en place.

Il serait temps, me semble-t-il également, de répondre à cette question qui me paraît primordiale:

- L'Etat a-t-il les moyens financiers propres à assurer les conditions optimales de réussite des réformes proposées?

Il est vain de parler «réformes» si des problèmes financiers empêchent l'Etat de doter les enseignants du matériel indispensable à l'accomplissement de leur tâche.

L'«Educateur» pourra-t-il, dans un proche avenir, répondre aux questions formulées ci-dessus? Je le souhaite vivement.

M. Pavillard, Aigle.

TORGON - Valais

Un but idéal de promenade pour écoles et groupes. Mini-golf, tennis, équitation, piscine chauffée, nombreux jeux pour enfants et jeunes! Avec une attraction unique en Europe: «LE TOBO-ROULE»

Places pour pique-nique, télésiège et nombreuses excursions.

S'adresser à Pro-Torgon, tél. (025) 7 57 24.



Ouvert toute l'année
Tél. (038) 53 33 23

En nos dortoirs:

locaux pour 10, 15, 20 ou 105 lits - eau chaude, douches.
Demi-pension Fr. 22.50 par personne
Couche et petit déjeuner Fr. 10.— par personne

La Perle du Haut-Jura neuchâtelois

Une occasion pour votre école

Matériel de projection:
1 projecteur-dias Leisegang avec 1 téléobjectif projection grande salle et 1 écran portatif métallisé.

Le tout Fr. 800.—

J. Gothuey, Bois-de-la-Fontaine 7, 1007 Lausanne

CAR-GO

Location de bus-camping

Peut mettre à votre disposition des mini-bus de:

9, 15 et 38 places à des prix très justes.

Conserver notre adresse: case postale 32, tél. (022) 53 18 45, matin, 1219 Aïre/GE.

Fondation «Zwyssighaus», Bauen (UR)

Il y aura le 18 novembre prochain 125 ans que le Père Alberich Zwyssig nous a quittés à l'âge de 46 ans.

Nous nous permettons à cette occasion de vous donner une image plus détaillée de la Fondation Zwyssighaus et de vous soumettre une demande qui nous tient à cœur.

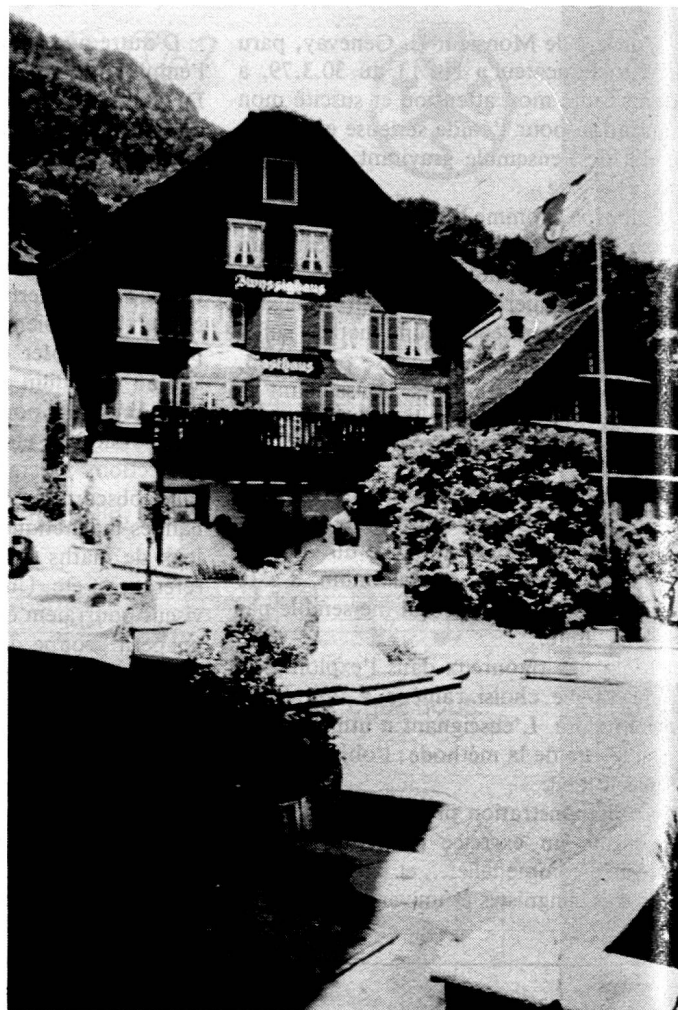
La Fondation Zwyssighaus vit le jour le 26 février 1934. L'initiateur en était le directeur Carl Vogler, représentant de l'Association des musiciens suisses (AMS). Le but était l'achat, l'entretien et l'équipement de la maison natale du père Alberich Zwyssig, pour en faire une maison de vacances, qui serait mise à la disposition des musiciens professionnels, des divers directeurs de musique et de chant et de leurs familles. Mais l'établissement était aussi ouvert à des tiers, et ceci surtout aux membres actifs de nos organisations-supporters, qui ont droit à un tarif réduit, la durée minimale de leur séjour étant alors fixée à six jours. Nos organisations-supporters sont actuellement les suivantes:

l'Association des musiciens suisses (AMS),
la Société suisse de pédagogie musicale (SSPM),
l'Association suisse des chœurs (ASCH),
l'Association des chœurs de la Suisse centrale (ACSC),
l'Association fédérale des instituteurs (AFI),
le «Heimatschutz» suisse,
la Fédération chrétienne des instituteurs et éducateurs (FCIE),
la Société fédérale de musique (SFM).

Au début, le restaurant n'était ouvert que durant la saison d'été. En 1972 l'autorité cantonale nous permettait l'ouverture pendant toute l'année, mais avec la patente annuelle des transformations s'imposaient. Et l'année passée la commission d'hygiène a demandé d'autres améliorations, notamment au point de vue hygiénique. Le Comité de la fondation est d'accord avec les propositions de la Commission cantonale et en conclut à la nécessité des diverses améliorations. Les investissements prévus concernent: la construction d'une buanderie, la rénovation des caves, de la cage d'escalier, des chambres et des toilettes à l'étage, ainsi que l'assainissement du toit. Les frais qui en résultent seront d'environ Fr. 160000.—, la dette hypothécaire actuelle étant de Fr. 40000.—.

Malheureusement les moyens financiers nous manquent et nous ne pouvons hypothéquer ce petit hôtel de la nouvelle somme de Fr. 160000.—. Nous ne pouvons également assumer une charge d'intérêts hypothécaires de cette envergure.

Il y a quelques années diverses institutions nous ont fait parvenir des dons, qui nous permettaient de faire le strict nécessaire. Nous ne pouvons dès lors faire appel à elles une deuxième fois et nous avons pris la décision de lancer un appel de soutien à tous les membres actifs de nos organisations-supporters. Au vu du grand nombre de membres de nos différentes organisations-supporters un montant relativement bas par membre nous aiderait certainement d'une manière efficace. Les versements à notre compte de chèques peuvent se faire isolément ou par groupes (sociétés). Etant persuadés que notre action aura un résultat positif, nous serions en mesure de financer les investissements prévus et de subvenir dorénavant à l'entretien du bâtiment et de l'équiper convenablement pour les



festivités de cet automne, qui doivent être dignes du compositeur de notre bel hymne national. Avec la rénovation prévue nous aimerions également revaloriser la maison natale du compositeur Zwyssig comme lieu de rencontre. Il vous sera certainement possible de vous y rendre pour une courte visite dans le courant de cette année commémorative. Les divers locaux plaisants de ce bâtiment respectable, la situation de rêve de la localité de Bauen au bord du lac des Quatre-Cantons, la cuisine soignée et l'excellent service du tenancier actuel vous donneront certainement un sentiment de bien-être et de repos et vous laisseront un souvenir des meilleurs.

Chers donateurs, par avance nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien spontané

Avec nos salutations bien amicales.
Fondation Zwyssighaus
Le président: August Püntener
Le secrétaire: Ferdinand Hummel

Bauen, en mars 1979

CAMPAGNE «PTT-MOBILE»

Durant les mois de mai à septembre, les PTT se rendront avec 12 unités d'exposition appelées «PTT-mobiles» dans plus de 200 localités des quatre régions linguistiques du pays. L'objectif de cette importante campagne est ainsi formulée: les PTT se présentent aux enfants en qualité d'entreprise de services.

LE PTT-MOBILE INFORME

Sur une surface de 12 m x 2,40 m, les services postaux et les services des télécommunications présentent aux enfants jusqu'à l'âge de 14 ans environ leurs moyens de communications.

Appareil téléphonique moderne à prépaiement



Les écoliers apprennent comment fonctionne un appareil téléphonique à prépaiement.

2 appareils télex



Les écoliers correspondent entre eux.

5 appareils téléphoniques



Les écoliers peuvent converser par téléphone à l'intérieur du PTT-mobile et avoir des conversations avec l'extérieur. Il est également possible d'établir la liaison avec les écoliers se trouvant dans les 11 autres PTT-mobiles.

Téléphone à haut-parleur

Les écoliers établissent la communication pour conversations-conférence avec les écoliers qui se trouvent dans les autres PTT-mobiles. Ils peuvent également téléphoner aux enfants d'écoles suisses à l'étranger. Les numéros d'appel sont donnés par «Radio suisse internationale» qui apporte sa participation dans le PTT-mobile en fournissant des adresses pour un échange de correspondance sur le plan international.

2 guichets postaux



Fonopost

Les écoliers préparent dans la cabine d'enregistrement des cassettes d'une durée de 3 minutes. Ils expédient ensuite ces cassettes aux écoliers des autres PTT-mobiles.

Les 12 PTT-mobiles représentent la contribution de l'Entreprise des PTT à l'Année internationale de l'Enfant. L'idée a été réalisée avec la collaboration de pédagogues et de représentants du Comité suisse pour l'Année internationale de l'Enfant. Dans chaque unité d'exposition, deux ou trois personnes qualifiées se tiendront à la disposition des visiteurs.

Dans le PTT-mobile, il sera aussi établi une communication sur le plan international. Cette communication n'est pas arrêtée par la barrière des langues. En effet, les enfants suisses dessinent pour les enfants des pays extra-européens, leur famille, leur classe d'école, leur chemin de l'école, leur environnement et leurs loisirs et recevront en retour également des dessins. Cet échange de dessins se fera par l'intermédiaire des ambassades étrangères en Suisse.

Le PTT-mobile a déjà été soumis à un premier test à la fin du mois de février. Dans les cinq classes de Bellach ayant participé à l'essai (2 classes secondaires, 2 classes de troisième primaire et une classe d'école enfantine), l'écho recueilli a toujours été positif.

Le maître Anton Ris s'exprime en ces termes:

«Je trouve très bien que cette campagne ne soit pas qu'une simple exposition.»

Karl Hug est du même avis:

«Les enfants peuvent y prendre une part active et je profite de cette situation pour l'information professionnelle.»

En se fondant sur les expériences réalisées, le groupe de travail a élaboré à l'intention du corps enseignant des feuilles d'information. Ces feuilles sont mises à disposition gratuitement. Les directeurs d'arrondissement PTT responsables prendront prochainement langue avec les directeurs des écoles des quelque 200 lieux de stationnement des PTT-mobiles, afin que les enseignants concernés puissent programmer à temps la campagne «PTT-mobile».

Les écoliers timbrent les lettres qu'ils ont écrites dans le PTT-mobile et qu'ils envoient à leurs parents et connaissances. Ils apprendront par la même occasion comment apposer une empreinte de timbre parfaite.

Les écoliers se renseigneront aux deux guichets sur la manière correcte de procéder aux opérations postales.

VILLARS-LES-MOINES

«Les maîtres de demain: généralistes et spécialistes»

Un sujet d'actualité directement lié à notre statut et à nos conditions de travail.

Un horaire conçu de manière à équilibrer le temps de travail avec les périodes de repos bienvenues au terme d'un dur trimestre.

Des contacts sympathiques avec des collègues d'autres cantons et d'autres pays.

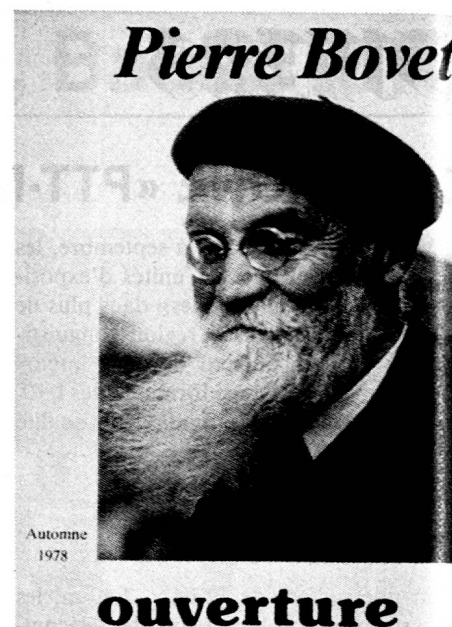
Enfin un cadre admirable invitant à la réflexion et à la détente.

Voici tout ce que peut vous offrir la Semaine pédagogique internationale de Villars-les-Moines, du 9 au 14 juillet.

(Voir Educateur N° 16)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Semaine pédagogique internationale
Secrétariat SPV
Chemin des Allinges 2
CH - 1006 Lausanne



On nous demande de signaler qu'il reste encore quelques exemplaires du N° spécial sur **Pierre Bovet et l'Ecole active** contre Fr. 3.— en timbres-poste, à envoyer à C. Baroni, Maupertuis 5, 1260 Nyon.

Nous nous permettons aussi de rappeler l'existence d'**Ouverture** (4 numéros par année, abonnement: Fr. 10.— l'an).

La rédaction

ASSEMBLÉE SPG

Lundi 14 mai - 20 h.

UNI I - Salle 101

LES RÉALISATIONS AUDIO-VISUELLES À L'ÉCOLE

Mini-Festival COSMA 1979

Comme en 1978, la sous-commission «Cours et manifestations» de la COSMA (Commission suisse pour les moyens audio-visuels d'enseignement et l'éducation aux mass media) organise cette année encore une manifestation destinée à faire connaître des productions audio-visuelles originales réalisées par **des enseignants (ou leurs élèves)** dans le cadre de leur école.

Il s'agit de films S-8, de séries de clichés, de transparents, de diaporamas, d'enregistrements audio, etc., que des enseignants, de tous les niveaux, réalisent en tant que soutien pédagogique à telle ou telle démarche didactique, intégrant ainsi une ou plusieurs techniques audio-visuelles à leur enseignement.

Nous demandons aux enseignants qui auraient réalisé de tels documents audio-visuels dans leur classe de ne pas hésiter à nous les signaler.

Les réalisations proposées seront éventuellement présentées, par leur auteur, cet automne au mini-festival qui réunira, comme d'habitude, des collègues, ainsi que d'autres réalisateurs.

Il s'agit donc **d'une rencontre d'échange, pas d'un concours**. Il n'y a pas de crainte à venir montrer des réalisations, même très modestes, bien au contraire, puisque nous désirons avant tout encourager l'emploi de **l'audio-visuel léger** dans la pratique quotidienne de la classe.

Alors, que tous ceux que cela intéresse

prennent contact (par téléphone ou par écrit) sans tarder, avec le membre COSMA de leur canton en lui indiquant quelques détails utiles sur leur réalisation.

FR: M. *Pierre Luisoni*, CFDP, rte de Morat 237, 1700 Fribourg (037) 23 34 29

VD: M. *Michel Deppierraz*, Collège des Bergières, 1004 Lausanne (021) 36 64 21

VS: M. *Serge Rappaz*, ODIS, Gravelone 5, 1950 Sion (027) 21 62 86

JU: M. *L. Philippe Donzé*, instituteur, Coinat 1, 2901 Montignez (066) 75 52 77

GE: M. *Maurice Wenger*, SMAV, av. de France 15, 1202 Genève (022) 32 39 70

BE et NE: M. *Maurice Bettex*, IRDP, fbg de l'Hôpital 43, 2000 Neuchâtel (038) 24 41 91

ASSOCIATION SUISSE POUR L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

PLACES D'APPRENTISSAGE GLOBALEMENT EN NOMBRE SUFFISANT, MAIS PENSE-T-ON ASSEZ A DES PROFESSIONS PEU CONNUES?

La situation actuelle en Suisse alémanique — où les apprentissages commencent au printemps — montre une offre globale suffisante de places d'apprentissage. On constate toutefois qu'un nombre croissant de jeunes choisissent leur profession dans un cadre qui rétrécit d'année en année. Ainsi, il arrive que dans certaines professions toutes les places d'apprentissage sont occupées très à l'avance tandis que dans d'autres professions, parfois voisines, il y aurait encore bien assez de places.

Ce n'est pas faute d'une information suffisante sur les possibilités existantes, car les inventaires de places sont bien mieux tenus qu'autrefois. Mais on renonce souvent à choisir une profession parce qu'elle est peu connue ou qu'on nourrit des préjugés personnels à son sujet. Pourquoi ne pas consulter la littérature, les brochures, dossiers de prêt et fiches disponibles dans les offices d'orientation où l'on découvre la multiplicité du monde des professions? Cette documentation donne des informations sur plus de 300 professions dont certaines sont peu connues et manquent de candidats à l'apprentissage.

Les candidats aux études ont plus de possibilités qu'ils ne le pensent. Une collection de fiches sur les études universitaires et polytechniques en Suisse donne d'utiles renseignements sur les nombreuses voies d'études supérieures en Suisse alémanique (138 fiches) et en Suisse romande (une centaine de fiches).

Des goulets d'étranglement pourront certes apparaître çà et là au cours des années à venir en conséquence des années à forte natalité. Aussi est-il d'autant plus important de se renseigner à temps et à fond, sans idée préconçue. On peut se procurer à prix modique, au service de librairie par correspondance de l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle, une littérature relativement abondante sur les métiers et le choix professionnel. **Catalogue gratuit** sur demande à l'adresse de l'Association (case postale, 8032 Zurich) ou, pour la Suisse romande: **ASOSP/DRD, case postale 248, 1000 Lausanne 9.**

Les offices cantonaux et régionaux d'orientation professionnelle donneront aussi volontiers tous renseignements et documentations complémentaires.

ASSOCIATION SUISSE DES MAÎTRES ABSTINENTS

Concours «Alcool et circulation»

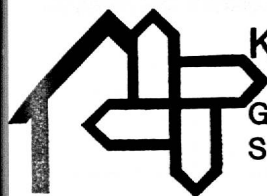
L'Association suisse des maîtres abstinents (SVAL) a l'intention de mettre sur pied dans le courant de l'année 1979-1980 un concours pour élèves de 12 à 16 ans, sur le thème: «Alcool et circulation routière». Quelques expériences ont pu déjà être glanées dans le canton de Vaud où, sous la direction de M. E. Cachemaille, un concours «Alcool et circulation routière» a déjà été institué, accusant une forte participation. Cette action suisse repose sur une vaste étendue de travaux préliminaires vaudois.

Il s'agit d'une part d'un concours-composition exposant en l'éclairant l'influence de l'alcool sur la circulation, au moyen d'une courte composition, suivie, d'autre part, d'un dessin-histoire que les élèves devront compléter. Cependant les élèves n'auront pas à concourir individuellement seulement, mais devront participer à un travail collectif; présentation de films, bandes sonores, collage d'affiches etc. auquel pourraient participer plusieurs élèves à la fois ou même des classes entières.

Ce concours se fera sur le niveau cantonal où siégera un jury qui donnera son appréciation de la valeur des travaux en tenant compte en particulier du travail de chacune des années. Les travaux collectifs seront jugés et récompensés indépendamment des travaux individuels. Des prix ne seront accordés qu'aux candidats des cantons où fonctionnera un jury: Zürich, Berne, Schwyz, Fribourg, Bâle, Schaffhouse, Argovie, Grisons, St. Gall/Appenzell (AR). Pour ce qui est des autres cantons, l'ensemble du travail, ainsi que la répartition des prix seront confiés à chacun des enseignants. On espère que ce concours pourra être institué dans d'autres cantons et qu'un grand nombre de classes et d'élèves y participeront.

Les formules du concours seront envoyées aux directeurs d'écoles des cantons mentionnés plus haut.

Les élèves désireux de participer au concours dans les autres cantons peuvent s'adresser jusqu'au 15 mai 1979 à SVAL, Vordere Vorstadt 21, 5000 Aarau.



KONTAKT CH 4411 LUPSINGEN

GEMEINSAME WERBUNG

SCHWEIZER FREIZEIT- UND KOLONIEHEIME

CONTACT CH 4411 Lupsingen est une prestation nouvelle et gratuite destinée au corps enseignant, aux éducateurs et aux divers groupements de jeunesse.

Plus de 100 propriétaires suisses se sont associés pour vous offrir un choix élargi de maisons de vacances à louer.

Loisirs, séminaires, semaines de sports, camps de vacances: une simple demande à CONTACT CH 4411 LUPSINGEN et vos soucis s'envoleront!

Les requêtes des futurs «hôtes» sont transmises par CONTACT aux personnes responsables de la location de maisons de loisirs.

UNE NOUVELLE ADRESSE

Camps de ski, colonies de vacances: toujours le même problème: où trouver, sans

trop de frais et dans le délai un logement avantageux et confortable?

Il est bien clair que la presse, les brochures et les fichiers spécialisés m'ont quelquefois aidé, mais que de démarches à entreprendre: requêtes à écrire, offres multiples à demander... Et quand, nanti de plusieurs offres, je me précipite sur la meilleure, les retards apportés par la commission scolaire dans sa décision finale me la font filer entre les doigts...!

Ecrivez une seule fois à **CONTACT CH 4411 LUPSINGEN**, vous atteindrez, par cet intermédiaire, plus de 100 bailleurs de maisons de colonie suisses.

Gratuit, tout simple: il fallait y penser!

Une idée lumineuse: retenir et propager cette nouvelle adresse.

P.D.

UN MERVEILLEUX INSTRUMENT PÉDAGOGIQUE

Au cours de l'été 1977 s'est ouvert le Musée «Historial Suisse» dans la cité comtale de Gruyères. C'est le seul musée de cire suisse, présenté sous forme d'un spectacle.

Ce musée offre, pour un public difficile et gâté, le plaisir de tourner les pages des hauts faits de l'histoire suisse. Comme au Musée Grévin de Paris, des éducateurs ont eu le temps de comprendre quel merveilleux instrument pédagogique le musée constituait pour la jeunesse qui leur était confiée, combien ces noms illustres, parfois rébarbatifs, parleraient mieux aux jeunes mémoires s'ils pouvaient être associés à des visages, à des situations, à cette atmosphère de l'histoire suisse dont le musée est tout imprégné et que ces personnages de cire rendent tellement vivante. Car si les monuments, les châteaux, les vieilles pierres chantent la beauté architecturale passée, où trouvera-t-on mieux qu'au Musée historial

suisse et mêlés en une si subtile harmonie, les épisodes bouleversants du martyre de saint Maurice, le pathétique serment du Grütli, les scènes brutales de Guillaume Tell forcé de tirer sur son fils comme cible, la guerre à Sempach, l'incarcération de Bonnivard, la condamnation du Major Davel, sans oublier l'austère Calvin, Jean-Jacques Rousseau le révolutionnaire, et Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, pour ne citer que quelques-uns. Ainsi, le Musée historial suisse nous promène-t-il à travers une histoire qui nous est chère parce qu'elle est nôtre et si, parfois, nos compatriotes dessinent avec une certaine dureté le visage de leur pays devant leurs amis étrangers, ils aiment aussi, de temps en temps, leur montrer quelques riches pages d'un patrimoine que nul d'entre eux ne voudrait jamais céder.

P.G.



L'Année Internationale
de l'Enfant 1979

MOLÉSON-SUR-GRUYÈRES

Au cœur de la Suisse

Un but de promenades d'écoles, aux souvenirs inoubliables, et en plus en toute sécurité pour les enfants!

MOLÉSON: Centre touristique, sans voitures

GRUYÈRES: Cité comtale, sans voitures

PROFITEZ DE VISITER:

A Gruyères: la fromagerie, le château, le Musée de cire «HISTORIAL SUISSE» (le petit Grévin suisse), retraçant l'histoire suisse, les remparts, la ville historique

A Moléson: le sommet du Moléson, alt. 2002 m, panorama sur toute la Suisse romande, vue sur le Jura, les Alpes (Mont-Blanc, Cervin), les villes de Lausanne, Genève, Neuchâtel, avec promenades à pied.

Conditions spéciales pour écoles

Pour informations complètes:

Ecrire à:

L'OFFICE DU TOURISME
1663 GRUYÈRES

(029) 6 10 30 ou (029) 6 10 36

Une promenade d'école à Moléson-sur-Gruyères, une promenade sans soucis pour les élèves et les enseignants.



HAWE

PELLICULE ADHÉSIVE
FOURNITURES
DE BIBLIOTHÈQUES

HAWE Hugentobler + Vogel
3000 Berne 22, tél. 031 42 04 43

A VENDRE

Encyclopédie Bordas 36 volumes.

Absolument neuve. Cédée à moitié prix

Tél. (024) 59 13 20

Connaissance du monde arabe

Echanges interscolaires

Demandez la notice gratuite à
l'Association Suisse Arabe
Case postale 60, 1000 Lausanne 7

PSYC - HOP - SESSION

Certains prétendent que nous vivons aujourd'hui dans l'ère atomique, d'autres dans l'ère de la mécanisation, d'autres encore, plus pessimistes, dans celle de la pollution (de l'ère viciée, si j'ose dire!). Eh bien! moi aussi je prétends apporter ma contribution à toutes ces tentatives de désignations abruptes de notre époque et me permets d'affirmer péremptoirement: nous sommes en réalité dans l'ère PSY.

En effet, jamais ô grand jamais, l'être humain ne s'est autant intéressé à la PSYchologie, à la PSYchiatry, à la PSYchanalyse, à la PSYchothérapie et jamais il ne semble avoir autant souffert de troubles PSYchiques pouvant inéluctablement l'entraîner vers des PSYcho-ses voire des PSYchonévroses, tout un chacun sachant par ailleurs que pratiquement toutes les maladies ont une origine PSYchosomatique! Notre profession plus que toute autre semble touchée par ce phénomène: la marée noire «psychose» à l'assaut des plages pédagogiques!

Le vocabulaire utilisé par les enseignants suffirait à lui seul à démontrer le phénomène, mais les plages étant ce que je viens de dire plus haut, je ne voudrais pas trop m'étendre sur le sujet, souffrant moi-même d'une «psychallergie» épidermique.

N'espérez donc plus que je puisse, à l'instar de la célèbre chanson: «Tout, tout, tout vous dire sur le PSYPSY». Non! Je préfère cantonner ma réflexion d'aujourd'hui à ce que l'on appelle la RELATION avec un grand R et ne pas la limiter au moderne «public relations» anglicisé qui ne détermine guère que des rapports mercantiles entre vendeurs et clients potentiels. Passons donc sur ce type de «relations d'affaires» ainsi que sur les «relations de cause à effet», sur le «calcul des relations», sur les «relations binaires» ainsi que sur les «relations, disons... plus charnelles», et attachons-nous un instant, puisque c'est le cadre du journal, aux multiples relations possibles entre les populations enseignants et enseignés.

Ces dernières n'échappent pas à l'analyse PSY et l'on voit fleurir actuellement quantité de cours sur la RELATION à l'intention du corps enseignant. La forme de ces cours est variable: ils peuvent s'intituler «dynamique de groupe», «jeux drôles» (pardon «jeux de rôles»), «collaboration au sein (madre materna!) de l'équipe», «initiation à la psychologie relationnelle» etc. Les cours pratiques ou théoriques sont le plus souvent animés par des person- nages fort sérieux, du moins au niveau

sur le fonctionnement de quelqu'un par des cours de ce genre. En effet, notre métier me semble avant tout un métier humain avec tout ce qu'il sous-entend de naturel et de spontané. Certes il est fait de théâtre, mais d'un théâtre particulier qui implique une improvisation certaine.

Cela s'apprend-il donc? Y a-t-il des recettes de cuisine pour être spontané? Existe-t-il des artifices au naturel? Ou bien tout cela se vit-il sur le moment, défini par l'instant, exacerbé par une sensibilité à fleur de cœur, résultat d'une expérience et d'un respect de l'autre?

De plus, il faut admettre qu'il existe passablement de charlatans qui exploitent modes et détresses humaines pour s'exhiber ou remplir leur portemonnaie. A ce propos, j'ai entendu dire qu'un DIP romand avait, dans un esprit fort louable sans doute, offert à ses enseignants des cours de ce genre: appréciations fort mitigées des enseignants et sans doute des élèves qui n'ont pas vu revenir des maîtresses et des maîtres transformés par trois jours de «nirvana» introspectif!

Je donne un peu plus que l'impression d'être antipsy, et je crois que ce n'est pas tout à fait vrai. Je trouve cependant qu'il est regrettable que l'on sacrifie à une certaine mode et que tant de gens incompetents s'arrogent le droit d'expliciter le fonctionnement des autres au travers d'un blabla ésotérique et prétentieux. Pourtant il existe beaucoup de professionnels sérieux, psychiatres, psychanalystes, psychologues patentés dont les compétences ne sont plus à démontrer et qui n'écrivent pas un ouvrage à grand tirage chaque année. Laissons donc à ces spécialistes le soin de veiller sur notre santé mentale et contentons-nous seulement d'être «bien dans notre peau»; c'est un service que l'on rend à tout le monde, à commencer par les gosses de nos classes.

R. Blind.



des titres et de la pseudo-expérience. Je ne m'apesentirai pas sur la validité de telle ou telle forme de présentation de la relation, préférant, par un raccourci simplificateur, les mettre toutes dans le même sac sur lequel je colle l'étiquette «INQUIÉTANT!».

Inquiétant non pas que je refuse d'admettre qu'il puisse y avoir parmi les milliers d'enseignants romands des collègues éprouvant de la difficulté dans leurs relations, mais inquiétant par la prétention de certains à vouloir influencer

COURSES D'ÉCOLES / JURA NEUCHÂTELOIS

LES BRENETS
et les magnifiques bassins du Doubs
LES PONTS-DE-MARTEL
et la réserve naturelle du Bois-des-Lattes

avec les



COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DES
MONTAGNES NEUCHÂTELOISES
La Chaux-de-Fonds - Tél. 039 / 22 58 31

Service de bus
LA CHAUX-DE-FONDS -
LA VUE-DES-ALPES
Courses spéciales sur demande

par les



COMPAGNIE DES TRANSPORTS
EN COMMUN DE LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 039 / 23 68 58

Les courses d'école en train font école.

Faites comme tant de classes avant la
vôtre. Profitez de notre service bien
rodé et de l'étendue de notre offre.
Nous organisons des courses d'école
avantageuses, sur mesure. Mettez-nous
à l'épreuve.

La gare de votre localité se fera un
plaisir de vous renseigner.



Service de vente I, Lausanne,

Ecole pédagogique privée

FLORIANA

Pontaise 15, Lausanne - Tél. (021) 36 34 28



Direction: E. Piotet

Excellente formation de
JARDINIÈRES D'ENFANTS
et d'
INSTITUTRICES PRIVÉES



**VISITEZ LE FAMEUX CHÂTEAU DE CHILLON
A VEYTAUX-MONTREUX**

Tarif d'entrée : Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans.
Gratuité pour élèves des classes officielles
vaudoises, accompagnés des professeurs.

offset

photocomposition

reliure

main-d'œuvre qualifiée
machines modernes
installations rationnelles

précision,
rapidité et qualité
pour l'impression de revues,
livres, catalogues,
prospectus, imprimés de bureau.

Corbaz S.A.

1820 Montreux
22, avenue des Planches
Tél. (021) 62 47 62



Maîtres imprimeurs depuis 1899

éducateur

Chers enseignants,

Prouvez l'estime que vous portez à votre journal en offrant un

ABONNEMENT-CADEAU à un ami.

Pour un prix modique, vous êtes sûrs de faire plaisir.

l'éducateur

compte beaucoup de lecteurs de «seconde main» qui le lisent souvent en salle des maîtres. Ces lecteurs sont parfois déçus de ne plus trouver les articles les plus intéressants parce qu'ils ont été arrachés... Nous vous disons : « N'attendez plus, donnez-leur la satisfaction de recevoir chez eux LEUR journal « ÉDUCATEUR ».

Abonnement « ÉDUCATEUR » à Fr. 38.—

Imprimerie CORBAZ S.A.
Service des abonnements « ÉDUCATEUR »
Av. des Planches 22
1820 MONTREUX - CCP 18 - 379

ENVOYEZ CE

COUPON



Abonnement « ÉDUCATEUR » à Fr. 38.—

De la part de :

Nom :
Rue :

Prénom :
Localité :

Cet abonnement est offert à :

Nom :
Rue :

Prénom :
Localité :

07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003
BERNE

J. A.
1820 Montreux 1